

La cité du cheval : Séquelle

Avant de déclencher cette petite bataille, les dirigeants de l'Alliance avaient dû bien réfléchir. Ils savaient que l'armée de Requiminn était plus puissante que la leur. Engager une guerre contre la cité d'Ekénaï menait leurs troupes à leur perte et laissait leurs villes sans défenses. De plus, un accord commercial venait juste d'être signé entre les deux puissances du Nord et du Sud. Diplomatiquement il ne fallait pas que Requiminn se sente menacé. Cet accord commercial visant un échange de très bon chevaux, de produits agricoles et manufacturiers et d'or se trouvait être une aubaine dans un climat commercial quelque peu tendu par le côté hermétique de l'économie de l'Alliance.

Pourtant il fallait montrer que l'Alliance ne laisserait pas impuni la destruction d'une de ses villes. Les habitants devant garder confiance en leurs chefs et Requiminn ne pas se sentir tout puissant.

Pour concilier les deux, on envoya au front le plus médiocre régiment de l'armée de l'Alliance. Etant donné l'inefficacité totale de ces soldats, leur minorité aussi bien en nombre qu'en arme et la perte d'action du au long voyage, on ne risquait pas de gagner cette bataille mais on montrait cependant notre détermination à ne pas se laisser marcher sur les pieds aussi facilement.

Quelques semaines après le départ de la troupe, on fit partir un messenger pour présenter des excuses à Requiminn. L'offensive lancée contre sa cité n'étant due qu'à la lenteur de l'administration militaire. Le messenger arriverait sans doute avant les soldats. Requiminn prévenu ne pouvait que gagner la bataille et ne risquait pas de se fâcher.

Le régiment envoyé en guerre regroupant tous les soldats les moins aptes à la bataille. Ceux trop idiots ou trop gauches pour se battre correctement ou les pacifistes effectuant leur service militaire obligatoire. Tous ces hommes ne savaient ou ne voulaient se battre.

Quand Nordsey sonna la charge, il eut rapidement l'impression qu'ils étaient attendus. Immédiatement un nuage de poussière s'était déplacé en leur direction et ils furent encerclés par un bon millier de cavaliers. Eux qui n'étaient même pas la moitié n'engagèrent même pas la bataille. Ce fut la guerre la moins sanglante de l'histoire. Il n'y eut même pas un échange de coup, aucune flèche tirée. Il faut dire que les soldats de Requiminn avaient reçu des instructions dans ce sens. Tout le régiment de l'Alliance se rendit presque immédiatement. Finalement ce fut aussi bien pour Nordsey. Il n'avait pas envie de se battre de toutes façons. Lui qui s'était engagé dans l'armée pour être dans la cavalerie, car il aimait les chevaux, il s'était retrouvé dans l'infanterie, et encore comme clairon.

Soit disant que sa corpulence ne lui permettait pas d'être cavalier, trop petit et trop menu. Et puis il s'était rendu compte, trop tard, qu'il n'aimait pas l'armée.

Tout comme ses camarades, Nordsey fut désarmé et emprisonné dans les sous-sols du palais. On leur offrit des vêtements de rechange et la possibilité de se laver afin d'effacer les traces du long voyage qu'ils avaient effectué. Après un repas chaud et une nuit de sommeil, tous se demandaient ce qu'ils allaient devenir.

Un interprète passa dans chaque cellule pour donner une réponse à cette interrogation. Nordsey compris qu'ils étaient considérés comme des prisonniers politiques et qu'on les renverrait chez eux contre le paiement d'une, modeste, rançon par l'Alliance.

On leur expliqua aussi que normalement les prisonniers de guerre devenaient des esclaves, en omettant bien sûr de leur parler de la transformation du centaure. Exceptionnellement, pour sceller l'entente commerciale avec l'Alliance, ceux qui le voulaient pouvaient devenir citoyens à part entière de la cité.

Nordsey réfléchissait à cette éventualité. Mais il se rendit compte qu'il ne savait rien d'Ekénaï, il ne savait même pas qui il était et ce qu'il représentait puisque le roi de cette cité se nommait Requiminn.

Tout ce qu'il savait c'est que son armé était terrible.

Il était encore bien jeune, à peine vingt révolutions, et il se sentait prêt à s'adapter à une nouvelle vie mais avant de s'engager il aurait voulu en savoir plus.

Quelqu'un d'autre avait décidé pour lui...

Alors que le jour déclinait dans leur petite cellule, Nordsey et ses cinq compagnons virent un étrange monstre faire irruption parmi eux. Une créature, mi-homme mi-cheval, se tenant debout sur ses postérieures venait d'entrer dans leur prison.

Tous restèrent figés n'osant même plus respirer. Ce monstre si grand qu'il devait se baisser pour ne pas toucher le plafond de la cellule avait une tête de cheval et était entièrement recouvert d'un pelage soyeux d'un noir profond et brillant. Le monstre les détaillait un par un.

Jamais même dans leurs légendes ils n'avaient entendu parler d'une créature aussi effrayante et aussi magnifique à la fois.

Quand le regard de l'étrange étalon s'arrêta sur Nordsey, celui-ci eut l'impression que son cœur venait de cesser de battre. Le centaure pointa un doigt sur lui et dit dans la langue de l'Alliance :

- Toi, avec moi !

Nordsey eut l'impression de se liquéfier, peut-être parce qu'il venait justement de se pisser dessus. Le monstre attendait et semblait impatient. Finalement Nordsey eut le courage de se lever et d'approcher timidement du centaure. Alors qu'il ne s'y attendait pas du tout, le monstre saisit Nordsey par la taille et le posa sans ménagement plié en deux sur son épaule.

Après avoir échappé un cri de surprise, Nordsey n'osa plus bouger ni rien dire. Il resta tout de même très impressionné par la force de la créature. Ils sortirent de la cellule et le centaure referma la porte derrière lui. Nordsey ne savait pas où on l'emmenait mais un peu remis de ses émotions il observa un peu mieux ce qu'il pouvait voir du centaure : sa croupe. Une vraie belle croupe d'étalon sur laquelle prenait naissance un beau panache de crin aussi noire que le reste de la robe du monstre. Nordsey avait toujours été attiré par les chevaux, et s'il avait eux quelques aventures avec des juments, il aimait beaucoup les étalons. Celui qui l'emmenait était très à son goût en fait et il espérait que c'est son goût particulier des chevaux qui lui valait d'être ainsi enlevé par un si beau mâle.

Passablement remis de ses premiers troubles, Nordsey essaya d'en savoir plus sur les intentions de l'étalon.

- Où m'emmenez vous ?
- Dans mon donjon...
- Pour quelle raison ?
- Ekénaï m'a confié ton "dressage"
- Mon dressage !?
- Oui...

Visiblement le centaure ne voulait pas en dire plus, il resta muet à toutes les questions suivantes de Nordsey, sauf celle concernant son nom.

- Géhrique, mais pour toi ça sera maître, avait-il répondu pour bien mettre les choses au clair dès le début.

Nordsey se trouvait encore plus dans le flou suite à ces quelques réponses. Dans quel sens s'effectueraient son dressage ? pourquoi et serait-il le seul à être dressé ? Il y avait aussi quelque chose d'étrange concernant ce "centaure", car c'est le seul nom qu'il pouvait mettre sur ce genre de créature. Il parlait la langue de l'Alliance sans aucun accent, alors que tous les autres qui parlaient cette langue dans cette cité avaient un fort accent des peuples barbares du sud.

Après avoir parcouru maint couloirs, Géhrique entra dans une grande pièce sans fenêtre et au plafond voûté. Il referma la porte et la verrouilla avant de déposer Nordsey sur le sol couvert d'une épaisse et confortable couche de paille.

Cette pièce plus longue que large était d'ailleurs presque entièrement recouverte de paille, dans un coin on trouvait un tas de fumier et dans l'autre deux grandes cages aux barreaux métalliques.

Face à la porte, fixées au mur, deux croix de Saint-André portant à chaque extrémités des lanières de cuir. Sur le même mur, à quelques pas de là, on trouvait une sorte de râtelier supportant des cravaches, des lanières de cuir, des chaînes et toutes sortes d'objets hétéroclites.

Nordsey comprit que le mot "dressage" n'avait pas été employé à la légère.

- Tout nu, ordonna Géhrique

Nordsey hésita, il craignait de ne pas avoir compris.

- Allez ! déshabille toi, a poils et plus vite que ça, reprit-il encore plus sévèrement.

Nordsey se déshabilla pour finir complètement nu face au centaure. Il ne savait pas trop comment se tenir et tentait de cacher son sexe avec ses mains sans trop le faire remarquer.

- A genoux maintenant.

Nordsey exécuta l'ordre et se mit à genoux devant Géhrique. L'étalon se tourna et pris sur le râtelier un large collier en cuir et une chaîne. Tandis qu'il ajustait le collier sur le cou de Nordsey, ce dernier avait juste face à son visage l'énorme paire de testicules de Géhrique et son non moins gros fourreau. Nordsey eut envie de plonger son visage contre cet entrejambe de cheval si excitant et de le lécher. Cette pensée ainsi que la délicieuse humiliation que lui faisait subir Géhrique en l'attachant excitaient beaucoup Nordsey qui eut une érection.

Géhrique qui venait de finir d'attacher son esclave à un anneau scellé dans le mur se replaça devant lui et remarqua son état d'excitation.

- Qu'est ce qui t'excite comme ça ? lui demanda-t-il.

- C'est vous maître...
- Moi !? pourquoi-ça ?
- Il y'a quelques instant j'avais devant moi votre belle paire de couilles d'étalon et ça me plaisait beaucoup...
- C'est intéressant. Et qu'est ce qui te plaît le plus ? que ça soit une paire de couille ou que ça soit de cheval ?
- Les deux, mais surtout que ça soit de cheval...
- Ekénaï ne m'avait pas parlé de ça, ton dressage risque d'être plus facile que prévu finalement. Parle moi de ce que tu ressens pour les chevaux...

Le centaure s'assit adossé contre le mur où était attaché Nordsey, à côté de lui.

Nordsey ne savait pas trop ce qu'il devait faire mais finit par s'asseoir à côté de son maître.

« J'aime les chevaux depuis toujours, commença-t-il. Enfant je les aimais simplement. J'appréciais leur présence et leur compagnie et c'était visiblement réciproque. Je partais souvent pour de grandes balades à cheval avec la jument de la maison et elle à toujours été très gentille avec moi. Puis l'adolescence est venue, j'ai commencé à avoir des envies de mâles, comme tout le monde. Mais voilà, le temps passait et je ne trouvais aucune compagne. Les filles me trouvaient peut-être mignon, mais ça n'a jamais été plus loin de leur part. En plus je suis trop timide pour tenter une approche directe comme certain. Alors je retournais toujours auprès de ma jument, avec elle j'étais bien et j'avais l'impression qu'elle me comprenait. Un jour, alors que comme tous les jours je la câlinais après l'avoir brossée, je me suis rendu compte qu'elle était en chaleur. D'ailleurs moi aussi j'étais assez chaud, sa douce odeur de jument m'avait pour la première fois excité.

Comme il n'y avait personne à la maison, l'idée folle de faire l'étalon me traversa l'esprit.

Je pris un tabouret que je plaçai derrière elle et mit mon idée en application.

Ce fut vraiment merveilleux, bien mieux que de se masturber, et par la suite j'ai recommencé aussi souvent qu'elle le voulait bien,

jusqu'au moment où je me suis engagé dans l'armée pour faire partie de la cavalerie. »

- Et avec les étalons ? tu as déjà fait quelque chose ?
- Oui, une fois, et ce fut l'expérience la plus excitante de ma vie.

C'est à ça que j'ai pensé quand j'ai vu vos parties génitales. C'était un printemps il y'a environ trois ans, juste avant mon enrôlement.

Mon père avait décidé de faire saillir notre jument. Naturellement je fus chargé de l'emporter voir l'étalon de la ferme voisine.

Le spectacle de la saillie m'avait beaucoup ému. De voir ce gigantesque membre pilonner ma jument à ma place m'avait excité au plus haut point.

L'image de cette gigantesque verge et de sa grosse paire de couilles ne quittait plus mon esprit. Je n'en dormis pas de la soirée.

Alors que la nuit était bien avancée et que ce sexe chevalin m'obsédait toujours, je décidais de me laisser aller à mes pulsions.

Je couru jusqu'à la ferme pour retrouver ce beau mâle dans sa stalle. Tout semblait calme et par cette nuit de pleine lune une faible lueur pénétrait dans l'écurie.

Je distinguais en ombre mon amant et ses attributs masculins. Après avoir fait connaissance, je dirigeai mes caresses vers son entrejambes, de plus en plus près de son fourreau.

Je finis par poser ma main sur cette gaine toute chaude où sommeillait l'objet de mes convoitises.

Déjà je sentais par la fermeté de cet endroit que mes caresses commençaient à faire leur effet. Trop excité mon sexe me faisait mal. Je dus me mettre nu pour continuer,

d'autant plus que j'avais envie que cet étalon m'humilie. Dans cette idée, je me mis à genoux sous son ventre pour lécher copieusement ses belles boules qui pendaient entre ses jambes.

Quand elle furent totalement poisseuses de salive, je me rendis compte que mon amant bandait bien dur. Son membre claquait régulièrement contre son ventre.

Me sentant responsable de son état, je me fis un devoir de le soulager. Ma langue passa de ses couilles à son fourreau pour remonter ensuite tout le long de sa verge qui avait encore le goût de mouille de ma jument.

Je terminais en suçotant ce que je pouvais de son énorme gland tout en caressant ses testicules, son fourreau et en branlant doucement la base de sa verge.

Il ne se passa pas longtemps avant qu'il ne m'inonde la gorge d'un déluge de semence. Je ne connaissais pas le goût du sperme mais ce jour là j'en ai eu plus qu'il n'en faut pour une simple dégustation.

Pour l'instant c'est ma seule expérience avec un étalon, mais je renouvellerais dès que possible, termina Nordsey après une pause.

- Je comprends que tu étais excité alors.

Nordsey se tourna vers le centaure et découvrit son immense verge chevaline toute tendue contre son ventre. Le récit du jeune homme avait bien excité Géhrique.

- Elle est magnifique, dit Nordsey comme hypnotisé par cette grosse et longue tige noire.
- Je sais, merci.

Il réfléchit un instant avant de se lever. Géhrique se plaça de nouveau face à Nordsey, toujours assis et alors que son sexe ramollissait il ajouta :

- C'est bien que tu m'ai raconté tout ça, j'en tiendrais compte pour ton dressage...

Puis le beau mâle sorti et Nordsey l'entendis verrouiller la porte.

Il ne le connaissait que depuis quelques heures et pourtant Nordsey se sentait déjà très amoureux du centaure. Il se posait beaucoup de question à propos de Géhrique et de ce qu'il comptait faire avec lui, mais tout ce qu'il savait c'est qu'il le trouvait extrêmement attirant. Rien que de repenser ... ses magnifiques testicules, noires bien lisses et de formes parfaites, son propre membre durcissait.

Il mourrait d'envie de les lécher jusqu'à avoir la langue tellement fatigué qu'il ne pourrait même plus parler.

Il mourrait aussi d'envie de se masturber tant son sexe lui faisait mal.

Il le prit en main et le trouva soudain totalement ridicule en comparaison à celui de son maître. Il était vrai que Nordsey n'avait pas un sexe franchement bien développé, il le savait bien plus petit que la moyenne.

N'empêche qu'il ne résistait plus à l'envie de le masturber. Il commença un lent va-et-vient avant de s'interrompre.

Dans sa logique, un esclave ne pouvait prendre du plaisir sans l'aval de son maître. Si Géhrique fonctionnait suivant cette même logique, son geste lui vaudrait sans doute quelques coups d'une de ces cravaches accrochées face à lui, comme un avertissement.

Il décida d'attendre le retour de son maître afin d'éclaircir ce point de règlement avec lui.

De part l'absence de fenêtre, Nordsey perdit quelque peu la notion du temps. Le fait de rester seul sans rien faire n'arrangea pas les choses. Cependant il déduisit qu'il devait déjà être bien tard quand Géhrique revint lui porter de quoi manger. Le centaure ne resta pas avec son prisonnier. Il lui donna sa nourriture et repartis aussitôt. Nordsey, fatigué malgré tout, mangea et se coucha. La lumière des torches et des lampes à huile qui éclairaient la pièce le gêna un peu pour trouver le sommeil. Cette lumière le rassura un peu aussi car il supposait être enfermé dans une étrange cave enfouie sous le palais de Requiminn, l'idée de s'y retrouver totalement dans le noir ne l'enchantait guère.

Nordsey se réveilla bien reposé mais il n'y avait toujours trace de Géhrique. Il espérait que le beau mâle refasse rapidement apparition car son excitation était de plus en plus insoutenable. Il se souvenait avoir fait quelques rêves érotiques très excitant cette nuit là, des rêves où il était question de chevaux et de centaures, ce qui n'arrangeait pas son affaire.

Géhrique revint quelque temps plus tard. Il entra dans la pièce et soudain se figea, il humait l'air. Tout en gardant un air très sévère et rigide qui fit peur à Nordsey, il referma lentement la porte derrière lui.

- Quel est cette odeur ? qu'est ce que tu as fait ?

Nordsey ne comprenait pas. Géhrique examina la litière autour de son esclave et finit par trouver ce qu'il soupçonnait.

- Là ! quel est cet étron dit moi !? t'ai-je autorisé à faire tes besoins ?
- Non maître, répondit Nordsey paniqué. Je ne savais pas qu'il ne fallait pas que je fasse mes besoins ici.
- Ici ou ailleurs c'est la même chose, tu n'as pas le droit de les faire sans mon autorisation. Il va falloir que je prenne des mesures... met toi à quatre pattes !

Alors que Nordsey exécutait l'ordre de son maître, celui-ci saisit sur le râtelier un étrange objet de forme ovoïde gainé de cuir et pourvu à une extrémité d'un faisceau de crin. Géhrique enduit rapidement l'objet de salive et l'introduit sans grand ménagement dans l'anus de son esclave. Le bloqueur anal était maintenu en place par un jeu de lanières de cuir placées autour des hanches et du bassin. Le tout stimulait son rectum, son périnée et son épine dorsale, il n'en fallait pas plus à Nordsey pour de nouveau bander bien dur.

- Voilà, comme ça je serais sûr que tu attendes mon retour. En plus ta transformation en cheval à déjà commencée, tu as déjà la queue, termina Géhrique en riant.
- Maître ?
- Oui ?
- Et pour uriner, je dois aussi avoir votre autorisation ?
- En ma présence oui ! sinon, si tu ne peux te retenir jusqu'à mon retour, tu peux uriner quand tu auras envie.
- Merci maître...
- Mais dis moi, tu bandes !
- Oui, je ne fais que ça depuis hier soir, et les rêves que j'ai fait cette nuit n'ont rien arrangés... Pour me masturber il faut aussi que je vous demande ?

- Non ! la masturbation t'es strictement interdite ! que je te prenne à te tripoter le sexe pour autre chose que les gestes d'hygiène et tu goûteras à mes cravaches, compris ?
- C'est bien compris.
- Bon, je vais chercher ton petit-déjeuner et je t'expliquerais encore quelques choses concernant nos relations futures.

Le centaure ressorti en prenant soin de bien verrouiller la porte derrière lui. Nordsey réajusta de manière plus confortable les courroies qui lui enserraient les bourses et les fesses. Le mandrin de cuir placé entre ses fesses ne le gênait pas plus que ça mais étant donné sa taille il était certain qu'il ne manquerais pas de bien lui dilater l'orifice. Un coup d'œil au râtelier confirmait ce qu'il craignait, ce qu'il avait dans le cul existait en plusieurs tailles, les plus gros restaient à venir.

Géhrique revint et Nordsey put manger. Alors que le jeune homme mangeait de bon appétit, le centaure se mit à expliquer.

- Comme tu sais je m'appel Géhrique. Je suis un centaure ou plutôt un bourrin pour être précis, mais depuis que je suis au service d'Ekénaï on m'appel "Géhrique le centaure" ou maître quand il s'agit d'esclaves comme toi. Comme je viens de le dire je travail directement pour Ekénaï, j'ai donc un status encore plus privilégié que les autres centaures, qui le sont déjà pas mal.

Nordsey nota, Géhrique n'était donc pas le seul centaure.

- Je suis Le dresseur, ma mission consiste à convertir (ou pervertir comme tu voudras) tous les esclaves que me confie Ekénaï.
- A les convertir à quoi ? demanda timidement Nordsey
- A la sexualité préféré d'Ekénaï, ce qu'on appel dans la culture de l'Alliance la bestialité. Il s'agit ici de rapports sexuelle entre humains et chevaux, dans le plus grand respect du désir et des envies de chaque membre quelque soit son espèce. Enfin, sauf pour les esclaves qui sont obligés de se soumettre... Si j'occupe cette place c'est suite a un accord passé avec Ekénaï car il avait besoin de moi pour convertir ma fiancé d'alors. Depuis j'ai remplis quelque mission et quand Ekénaï m'a demandé de m'occuper de toi je croyais alors qu'il s'agissait d'une nouvelle mission.
- Et ? ce n'est pas le cas ?
- Non, tu es un cadeau d'Ekénaï pour les services rendu. Tu es mon esclave personnel, mon jouet en quelque sorte. Je suis libre de faire de toi ce que je veux, j'ai même le droit de vie ou de mort sur toi.
- Et pourquoi moi ?
- Justement, parce qu'Ekénaï connaissait déjà tes tendances et tes "prerequis". Il savait que d'être placé comme esclave auprès d'un maître comme moi ne te dégoûterait pas.
- Hormis qu'il faudra que je me fasse à votre discipline, ce n'est pas partis pour me déplaire.
- J'espère bien, je compte te faire passer les moments les plus excitants de ta vie. Maintenant que je sais ce qui te vau d'être ici compte sur moi. Peut-être que certaines choses que je te réserve te sembleront pénible sur le moment, mais après coup tu seras tout excité rien que d'y repenser, je te le garantis.
- Je n'ai d'autres choix que de vous faire confiance.

Comme le centaure ne disait plus rien, Nordsey voulu en savoir plus.

- Maître? et qui est Ekénaï? je croyais que le roi de cette cité était Requiminn.
- Ekénaï !? C'est notre maître à tous, notre guide spirituel et notre dieu vivant. Il est tout puissant et omniscient. C'est également le gardien de deux des trois énergies fondamentales : l'énergie psychique de l'esprit et la libido, l'énergie sexuelle.
- Qui est le gardien de la troisième énergie ? et quelle est-elle ?
- La troisième énergie est tout simplement l'énergie physique, son gardien est également le chef du pouvoir exécutif, à savoir le roi Requiminn. Bon, ce n'est pas tout mais si tu as finit nous allons prendre la direction des bains-douches. Tu es sale et tu pue, quelle idée aussi de se pisser dessus !
- Vous êtes trop impressionnant...

Sur ces mots, Géhrique se mit à rire de bon cœur.

Lors de son arrivée, Nordsey s'était lavé aux bains de la prison. Cette fois Géhrique comptait amener son esclave aux bains publics, donc ouvert à tous les citoyens de la cite et à certains moment aux esclaves de particulier. On pouvait théoriquement se rendre aux bains-douches à tout moment de la journée. Il s'était cependant implicitement mit en place une sorte de règle qui voulait que certains jours à certaines heures les membres des différentes communautés s'y retrouvent.

Ainsi on interdisait à certains moment l'entrée des bains publics aux enfants pour éviter qu'ils soient choqués par le caractère sexuelle que prenait le toilette de certains. Ce matin la les bains étaient "réserves" aux hommes et en particulier à ceux qui

préfèrent les autres hommes, ou les males puisque l'on pouvait aussi rencontrer lors de ces séances certains centaures.

Géhrique vêtit son esclave un peu plus décemment. Il attacha simplement une pièce de cuir moulant son sexe sur le harnachement qui maintenait son bloquer anal en place. Nordsey sorti donc dans la rue pour ainsi dire nu. Géhrique le tenait par la chaîne attachée à son collier placé autour du cou. En ce début de matinée printanier, les rues de la cite étaient déjà bien pleine de monde. Nordsey cru nourrir de honte de se montrer ainsi devant tout ces gens. Il n'osait regarder personne et maintenait la tête baissée et le regard bien bas. Il ne voyait que ses propres pied et les sabots de son maître qui le précédait. Tout juste relevait-il parfois à peine les yeux pour admirer la belle croupe du centaure.

Quel humiliation d'être traité ainsi comme un chien. Heureusement, ici personne ne le connaissait et les gens commençaient à être habitue aux jeux de Géhrique. D'ailleurs la plus part savaient où il se rendait avec son nouveau "protégé", très peu hormis ceux qui ne connaissaient pas Géhrique se retournaient sur eux.

Nordsey n'osait toujours pas relever la tête mais comme personne ne se moquait de lui, il commençait à reprendre confiance.

Ce fut de courte durée car Géhrique rencontra en route une jeune femme qu'il semblait connaître et d'environ l'age de son esclave. Nordsey savait bien qu'il était maintenant le jouet sexuelle du centaure et il ne niait pas non plus préférer les juments aux femmes, mais d'être vu ainsi par une fille qu'il aurait put convoiter et qui connaissait son maître finit par le faire mourir de honte.

S'il aurait put il se serait caché sous les paves.

- Oh ! Bonjour Géhrique, dit la jeune femme en faisant la bise au centaure.

- Bonjour Zellmine ! répondit Géhrique joviale. Nordsey, dit bonjour a Zellmine ! ordonna t-il sévèrement à son esclave tout en donnant une secousse sur sa chaîne.

Nordsey ne comprenait pas la langue d'Ekénaï, mais il comprit cependant qu'il devait saluer la jeune femme. Il releva la tête un instant en lançant un timide "Bonjour Zellmine" très accentué. Il croisa le regard amuse mais compatissant de la jeune fille et rabaissa immédiatement le sien.

- Eh bien ! il n'est pas très bavard. C'est un nouveau "stagiaire" ?

- Non non... Nordsey est mon esclave, mon jouet, offert par Ekénaï en cadeau.

- Tu es bien vu dis donc !

- Disons que ça va pas mal. Dis moi, tu es toujours prête à me laisser Hénté en pension quelques jours ?

- Oui, si tu veux.

- Très bien, merci, je dois y aller maintenant, bonne journée Zellmine !

- Bonne journée mon beau centaure !

Chacun repris son chemin.

Nordsey ne parlant pas la langue d'Ekénaï ne comprit mot de la conversation. Il avait cependant compris qu'ils avaient parlé de lui. Sans doute que Géhrique avait raconte sur lui quelques détails bien humiliant. Jamais Nordsey ne s'était senti aussi honteux que ce matin la, mais il sentait que quelque chose de pire arrivait.

Ils arrivèrent aux bains-douches du quartier Est, les plus près du temple. Comme tous les bâtiments publics de la cité, les bains étaient des merveilles d'architecture et de sculpture. Une fois que l'on pénétrait dans l'immense bâtiment, s'offraient pour le plus grand plaisir des yeux tout un décor de marbre et de granit. De nombreuses statues de femmes, d'hommes et de chevaux agrémentaient un lieu malgré tout relativement chaleureux. Dans l'ambiance feutre du grand corridor qui s'ouvrait au plafond sur une voûte vitrée, le tenancier de l'établissement remit à Géhrique et sur sa demande les clés de son casier personnel et deux grandes serviettes moelleuses, chef d'œuvre des maîtres tisserand de la cite.

Ils se rendirent donc aux vestiaires pour se préparer. Comme il ne portait pas de vêtement, Géhrique fut tout de suite prêt. Nordsey n'était guerre plus vêtu. Son maître lui retira son bloqueur anal avant de le lui faire rincer dans l'une des vasques où coulait de l'eau en permanence. Nordsey avait retrouve un peu de liberté en laissant son collier au vestiaire, mais il suivit sagement son maître jusqu'à la salle des douches. Avant d'y arriver, il fallait traverser plusieurs autres salles dans lesquelles se trouvaient quelques groupes d'hommes, de moyenne d'age assez jeune, parfois étrangement vêtu de cuir et se trouvant souvent dans des positions lascives sans ambiguïté. Nordsey craignait un peu ces homosexuels. Même s'il admirait les mâles de la gent chevaline, il n'en était pas de même pour les homme. Dans ce genre d'endroit où ils se réunissaient, Nordsey craignait toujours de se faire violer. Si son maître n'avait pas été la, sans doute qu'il serait déjà parti en courant. Mais d'un autre coté, il savait que le danger pouvait aussi venir du centaure qui pouvait lui ordonner de faire n'importe quoi.

En passant devant un de ces groupes d'homme, on lui fit une remarque. Comme Nordsey ne comprenait pas, il fit mine de n'avoir rien entendu.

- Il dit qu'il te trouve mignon et qu'il aimerait bien faire connaissance avec toi, lui traduisit Géhrique.

- Vous connaissez ces gens ?

- Quelque uns oui, certains on même été mes esclaves volontaires, ceux que j'appels mes "stagiaire". Beaucoup d'entre eux fantasment sur moi, mais la plus part son trop couillon pour me demander quoi que ce soit.

Nordsey se sentait tout paniqué, il avait même l'impression de serrer les fesses sans le vouloir. Heureusement la salle des douches était vide.

Géhrique déposa ses affaires et passa immédiatement sous un des déversoir. Il tira sur une fine chaîne et une cascade d'eau tiède s'abatis sur son corps. Quand il fut bien mouillé, il relâcha la chaîne et l'eau s'arrêta.

- Savone moi, demanda-t-il gentiment a son esclave.

Nordsey ne se fit pas prier, depuis le temps qu'il rêvait de pouvoir enfin toucher son maître. Il prit le bloc de savon et le frotta sur le pelage du centaure. Un peu timide et hésitant devant le géant, Nordsey finit par prendre de l'assurance et savonna généreusement son maître, crinière et queue comprises. Quand le centaure fut recouvert d'une onctueuse mousse, Nordsey posa le savon et continua de frotter avec ses mains.

Il ressentait un immense plaisir et une grande fierté à prendre ainsi soin de son maître. A toucher si sensuellement le centaure, il finit par être tout excité et une vigoureuse érection dressait son membre. Géhrique ne disait rien, il se laissait faire et attendait visiblement que son esclave prenne quelques initiatives. Ce qu'il fit. Nordsey commença à explorer timidement sous la queue du centaure. Avec d'innies précautions, il savonna amoureusement l'anus chevalin de son maître. L'excitation de Nordsey ne cessait de croître, mais il en était visiblement de même pour son maître puisque celui-ci levait lascivement la queue sous les caresse du jeune homme. Nordsey, passant son bras entre les jambes du centaure lui savonna avec les mêmes précautions les testicules, il profita de l'occasion pour bien les caresser et en apprécier toute leur grosseur et leur lourdeur. Il se dit qu'elle devaient être bien remplies de bonne semence d'étalon et rêvait de pouvoir les lécher. Tout en continuant de caresser les testicules et l'anus de son maître, il utilisa son autre main restée libre pour lui savonner le fourreau. Il eu la surprise de trouver un fourreau déjà bien gonflé d'excitation. Sous ses soin celui-ci laissa sortir une belle verge de cheval qu'il eut vite fait de faire durcir par une lente caresse masturbatoire le long de la hampe.

- Attend un peu mon cochon, lui dit son maître.

Nordsey s'interrompt et Géhrique fit de nouveau couler l'eau pour se rincer. Le centaure pris un air sévère peu convainquant en désignant son sexe tendu.

- Regarde ce que tu as fait ! Tu vas devoir arranger ça immédiatement. Suce moi !

Ce fut tout à fait l'ordre qu'attendait Nordsey. Il se mit face a l'étalon et pris dans sa bouche l'immense gland noir. Nordsey avait très peu d'expérience mais il arriva rapidement à trouver ce qui plaisait à son maître. Il ne se contenta donc pas de sucer le bout de cette magnifique verge mais léchait toute sa longueur. Il se permit même de lécher cette belle paire de testicule qui lui faisait tant envie.

A force de coup de langue bien places et de douce masturbation à deux main tout le long de la hampe chevaline, le plaisir de Géhrique se faisait de plus en plus palpable. Nordsey pouvait entendre le cœur de son maître battre tant celui-ci tapait fort dans sa poitrine de centaure. Le grand male respirait fort et presque la totalité de ses muscle étaient aussi tendu que sa verge. Il laissa basculer sa tête en arrière et dans un souffle un peu rauque lâcha un déluge de semence dans la bouche de Nordsey.

L'esclave ne voulait laisser tomber goûté du précieux liquide et lécha et suçà encore un moment le sexe de son maître.

Quand sa bouche quitta enfin le sexe du centaure, déjà ramollit, Nordsey regarda son maître avec des yeux amoureux.

Soudain des applaudissements retentirent dans la salle. Un groupe d'homosexuels s'était spontanément précipité pour assister a la scène de fellation.

- Tu as réalise sous leurs yeux un de leur plus grand fantasme, lui expliqua Géhrique.

Le centaure remercia aussi son esclave. Pour Nordsey c'est lui qui aurait du remercier son maître de s'être laissé faire. Désormais le jeune homme se sentait très amoureux du bel étalon. Il se sentait prêt à tout subir pour rester avec lui. Géhrique l'avait bien senti et se promit de tout faire pour ne jamais décevoir son esclave.

- Bon, a ton tour maintenant...

Nordsey se place sous le déversoir et Géhrique actionna la chaîne pour le mouiller. Le centaure savonna ensuite copieusement son esclave sans oublier lui non plus les parties les plus intimes. Nordsey était toujours aussi excité et bandait toujours aussi dur. Il espérait que Géhrique le soulagerai à son tour mais il n'en fit rien. Ils prirent ensuite chacun une serviette afin de se sécher.

- Tu m'as dis que tu pensais ta jument.

- Oui maître, pourquoi ?
- Et bien après une douche ou un bain j'ai aussi besoin d'être brossé.
- Je le ferais avec plaisir maître.

Ils retournèrent donc au vestiaire pour poser leur serviettes et prendre un jeu de brosses. Ils sortirent ensuite sur la terrasse des bains pour prendre le soleil. Nordsey entreprit alors de brosser consciencieusement son maître. Il maniait la brosse fermement mais avec douceur. Géhrique appréciait et félicita son esclave pour son savoir faire. Devant la qualité de ses soins, il n'avait d'autre choix que de désigner Nordsey comme son palefrenier. Le jeune homme fut enchanté de voir que son maître lui accorde cet honneur. Il promit de le servir avec beaucoup de sérieux.

Quand Géhrique fut entièrement sec et bien brossé, ils retournèrent aux vestiaires. Géhrique rangea ses affaires et prit le bloqueur anal de son esclave.

- Il le faut vraiment ? implora Nordsey.
- Pour l'instant oui, je croyais que tu aimais ça...
- C'est agréable un moment, mais après je vais être tout dilaté.
- Justement, c'est le but. Et quand celui-là sera trop petit pour ton orifice j'en ai d'autres plus gros.

Nordsey soupira et se laissa introduire dans le rectum l'objet préalablement bien lubrifié de salive. Géhrique remit ensuite en place les lanières et le cache sexe moulant.

En sortant ils rendirent clés et serviettes au gérant.

- T'es tu déjà fait sodomiser ? demanda Géhrique alors qu'ils venaient de s'engager dans la rue.
- Non, répondit craintivement Nordsey.
- Il va falloir arranger cela. Je crois que nous reviendrons ici une matinée comme aujourd'hui.

Nordsey s'imaginait déjà violé par un de ces voyeurs qui le regardait alors qu'il donnait du plaisir à son maître. Il sera les fesses et une douleur psychosomatique lui brûla entre les fesses.

Espérant finalement que le bloqueur lui dilate bien l'anus d'ici là, il essaya cependant d'oublier ce que venait de lui promettre son maître.

Nordsey avait un peu repris confiance. Désormais il regardait devant lui en marchant. Certes il n'osait toujours pas regarder les gens mais comme il se sentait fier d'être l'esclave de Géhrique, il avait moins de honte de se montrer promené au bout d'une chaîne.

Ils croisèrent alors un de ces grands chevaux de trait de cette race bien spécifique qu'on ne trouvait qu'autour de la cité d'Ekénaï. Un magnifique étalon alezan crins lavés allait passer devant eux. Dès que Nordsey eut posé le regard sur ce gigantesque mâle, aussi grand que son maître c'est à dire très grand, il ne le quitta plus jusqu'à ce que celui-ci tourne à un coin de rue.

- Tu as vu ? lui demanda son maître quelques instants plus tard
- Oh oui maître ! Il est magnifique et... il a une de ces paires ! On ne peut pas retourner le voir encore un peu ? s'il vous plaît...
- Non, mais je t'en présenterais d'autres au temple... si tu le mérites.
- Vous voulez dire qu'il y'a au temple des écuries et qu'on y trouve des chevaux aussi grand et aussi magnifique.
- Tu m'as compris.

Nordsey se mit à rêver de magnifiques et puissants étalons comme dans ses fantasmes les plus merveilleux. Jamais il n'aurait cru possible qu'un cheval aussi grand puisse exister. Dans ses rêves les étalons étaient toujours bien plus grand que lui, d'une force inimaginable et c'est précisément ce qu'il venait d'apercevoir.

Tout perdu dans ses pensées, il ne vit pas qu'un groupe formé de ses camarades de régiment descendait la rue. Immédiatement tous le reconnurent. Nordsey paniqué, avait réagi au dernier moment et tentait de se cacher derrière son maître. Aucun de ses camarades ne savait pourquoi Nordsey était là ni pourquoi il était traité ainsi. Pourtant au moment fatidique où le groupe arriva à leur hauteur des rires fusèrent.

- Ben alors ma fille, on a trouvé son mâle, se moqua d'une voix volontairement efféminé l'un des hommes du groupe.

Nordsey ne trouva rien à répondre et ne savait même pas si son maître le lui autorisait. Il baisa la tête honteux. Désormais sans doute que ses amis et sa famille de là-bas sauraient ce qu'il était devenu : un esclave humilié. Quel importance puisqu'il ne rentrerait sans doute jamais...

Géhrique ne semblait pas avoir relevé. Pourtant quelques minutes plus tard il lacha la chaîne de Nordsey et lui donna une consigne sévère :

- Si tu bouge de là je te tue !

Puis il se mit à courir en direction du groupe. Nordsey resté seul ne sut ni pourquoi son maître avait réagit ni ce qu'il était allé dire à ses anciens camarades.

Géhrique empoigna l'auteur du sarcasme à la gorge et le souleva. L'homme se tenant sur la point des pieds essaya de se dégager de la puissante étreinte du centaure sans y parvenir.

- Je ne supporte pas les abrutis qui parlent sans savoir. Nordsey était venu ici comme vous tous pour venger une ville de l'Alliance dont j'étais habitant. Ce n'est pas ce que je souhaitais de toutes façons mais vous avez tous échoué ensemble. Aucun d'entre vous ne vaut mieux que lui, au contraire. Lui a au moins l'avantage d'assumer ses fantasmes, ce qui lui a valu d'être choisis par Ekénaï. Tu es peut-être le plus minable de tous, tu as de la chance de rentrer chez toi, sinon je m'aurais fait un plaisir de t'expliquer mon point de vue.

Géhrique reposa l'homme qui venait de passer du blanc au rouge et lui assena un bon coup de poing dans le ventre. L'homme s'écroula à genoux le souffle coupé. Le centaure balaya du regard le reste du groupe qui s'écarta encore plus puis remonta tranquillement retrouver son esclave.

Nordsey fut de nouveau enfermé dans le donjon du centaure jusqu'au moment du repas de midi. Après que son esclave eut mangé, le centaure l'emmena voir les étalons du temple. Dans le bâtiment il y avait deux écuries sur deux niveaux différents, une pour les juments et une pour les étalons.

Le temple se voulait aussi le gardien des races de chevaux de la cité, on trouvait aux écuries deux étalons et cinq juments de chaque races, allant du poney au cheval de trait.

Géhrique emmena son esclave jusqu'au stables des étalons de trait. Le premier était un alezan crin lavé comme celui qu'ils avaient aperçut dans la rue. Le second était un cheval à la robe totalement noire hormis deux balzanes blanches au postérieurs. Cet étalon était encore plus magnifique que le premier. Nordsey fit immédiatement l'analogie entre ce cheval et son maître, même robe, même balzanes blanches et mêmes fanons soyeux aux membres.

Nordsey s'approcha doucement du géant et le laissa le sentir avant de lui flatter l'encolure. Sa sublime odeur d'étalon très excitante l'enivra. Voyant que l'étalon était placide et gentil, Nordsey se colla contre son poitrail pour un gros câlin.

Après quelques instants de pur bonheur contre le beau mâle, Nordsey continua son exploration de ce corps magnifique. L'animal majestueux et tout en muscle semblait apprécier les douces caresses du jeune homme. Nordsey promena ses mains sur l'étalon, de ses épaules à sa croupe. Partout il retrouvait la même impression de force et de puissance mêlée à l'extrême douceur de sa robe de velours. Puis il décida enfin à regarder ce qu'il convoitait. Nordsey se mit à genoux pour regarder entre les postérieurs de l'animal. Il y découvrit un impressionnant fourreau et deux magnifiques bourses grosses tel des melons. Jamais Nordsey n'avait vu d'attributs aussi beaux. Son membre déjà dressé par l'excitation provoquée par la rencontre de l'étalon se durcit encore à l'idée de caresser ce qui s'offrait à lui. Faisant une petite infidélité à son maître, il rêvait de lécher ces belles couilles puis de sucer le membre qui ensuite ne tarderait pas à sortir de sa cache merveilleuse ?

Il approcha sa main pour caresser ce qu'il convoitait tant.

- On ne touche pas ! lui ordonna son maître.
- Pourquoi ? s'il vous plaît maître ! implora Nordsey.
- Non !
- Juste pour les peser afin de savoir combien elle sont pleine...
- Non ! j'ai dit...

Nordsey fut très déçut mais son excitation ne faiblissait pas. Il avait devant lui le mâle de ses rêves et son sexe lui faisait mal tant il bandait.

Toujours à genoux à côté de l'étalon, il posa sur son maître un regard suppliant.

- Pas pour le moment, mais je te promet que plus tard tu auras ton compte avec lui. D'ailleurs je ne veux pas tout te révéler sur lui tout de suite, il y'a une surprise que je te laisserais découvrir plus tard.

Nordsey fut ensuite ramené au donjon et laissé seul par son maître. Il passa le reste de la journée à fantasmer sur l'étalon mais aussi sur le centaure. De plus son expérience du matin avec Géhrique continuait de l'exciter. Tous ces facteurs firent que le sexe de Nordsey restait maintenant presque constamment tendu. A peine débandait-il cinq minutes qu'il durcissait de nouveau de plus bel. Nordsey n'avait plus qu'une envie : se masturber. Les cravaches accrochées face à lui comme un avertissement l'empêchèrent de se laisser aller mais il espérait que Géhrique serait clément et qu'il le soulagerait de tant de tension.

Ce soir là Géhrique resta avec Nordsey après le repas. Ils parlèrent un peu de tout et de rien, surtout de la cité d'Ekénaï et des anciens projets de Nordsey avant son arrivée. Puis le centaure éteignit les torches pour ne laisser qu'une veilleuse avant de se coucher sur un tas de paille dans le coin face aux cages.

Nordsey fit de même de l'autre côté puisqu'il était toujours attaché. Alors que le centaure semblait dormir là-bas dans la peine ombre, étrangement Nordsey ne trouvait pas le sommeil. Il repensa à ses aventures de la journée et immédiatement son sexe se remit à gonfler de désir.

Dans l'immédiat il ne souhaitait qu'une chose : aller se blottir contre ce beau mâle, son maître.

- Maître ? appela-t-il doucement.
- Maître ! reprit-il plus fort.
- Oui ?

Le centaure n'avait pas la voix de quelqu'un qui viens de s'éveiller. Il ne semblait pas agacé non plus. Nordsey risqua d'exprimer son désir.

- Je peux dormir avec vous ?
- C'est déjà ce que tu fais non ?
- Non, je veux dire contre vous.

Le centaure ne répondit pas, Nordsey était embarrassé d'avoir osé demandé quelque chose.

- Ou juste un peu plus près de vous, à quelques pas, reprit-il beaucoup moins sûr de lui.
- Enlève ton collier et viens contre moi, finit par répondre Géhrique.

Nordsey ne se fit pas prier pour s'exécuter. Il retira son collier et vint s'allonger contre le centaure couché sur le côté. Le visage enfouis dans le pelage du poitrail chevalin, il respirait la bonne odeur de centaure. Une délicieuse chaleur animale l'envahit par le ventre alors contre celui de son maître, quel bonheur. Presque immédiatement son sexe se remit à durcir. Nordsey s'en voulait de bander dans un moment si câlin, mais il n'avait pas la force de réprimer des envies si fortes.

Géhrique enroula ses bras autour de son esclave pour le serrer contre lui. Nordsey en fit de même. Qu'est ce qu'il était bien ainsi blotti contre le beau centaure, dans cette ambiance chaleureuse créée par la peine ombre et la paille de leur couche.

Il reprit encore une respiration de cette bonne odeur de cheval si excitante.

Géhrique insinua une de ses gigantesques mains entre leurs corps pour saisir la verge bien tendue de Nordsey.

- Tu as eu une rude journée. Je pense que tu mérites que je calme un peu tout ça.

Nordsey ne répondit rien. Le centaure disposait de lui comme il voulait et s'il souhaitait le masturber, rien ne pouvait l'en empêcher. Géhrique fit tourner son esclave pour qu'il soit dos contre lui. De sa main passée sous Nordsey il le masturbait doucement. Nordsey se sentait le plus heureux des esclaves et peut-être des hommes. D'une main, le centaure n'avait aucune difficulté à empoigner la totalité de la verge de son esclave. Quel sublime sensation que procurait cette grande main chaude sur son petit sexe bien tendu. Nordsey senti qu'il ne tiendrait pas longtemps à un tel traitement. Son cœur se mit à battre plus fort et il senti le plaisir envahir son membre et se propager d'abord dans ses testicules puis dans le bas de son ventre. Entre ses fesses il sentait la verge de Géhrique se déployer et durcir. Elle atteignit bientôt sa pleine taille et Nordsey put sentir de ses fesses placées sur le fourreau jusqu'à ses omoplates battre la belle hampe.

Comme Nordsey trémoissait son derrière pour mieux placer le fourreau bien sur son cul, le centaure comprit qu'il devait s'occuper aussi de cette partie de son esclave. D'une main agile il retira les lanières puis le bloqueur anal rapidement remplacé par un doigt bien enduit de son liquide préseminal.

Ce doigt qui le fouillait et la masturbation experte opérée par Géhrique eurent raison de la résistance du jeune homme. Nordsey échappa un gémissement de plaisir et plusieurs giclées de sperme inondèrent la main de Géhrique.

Nordsey était essoufflé et trempé de sueur, il mit plusieurs minutes avant de reprendre son souffle.

- Oh merci maître, c'était vraiment très bon...

Le centaure ne répondit rien mais Nordsey déduisit à la manière dont Géhrique le sera contre lui qu'il était satisfait et content. Nordsey sentait toujours battre dans son dos l'immense verge chevaline.

- je peux en faire autant pour vous, peut-être pas aussi bien c'est sûr, vous savez...
- Ce n'est pas la peine, tu m'as déjà très bien sucé ce matin. Il ne faut pas abuser du sperme des centaures qui a de nombreuses propriétés... finit par répondre Géhrique.

Cette phrases énigmatique du centaure ne troubla pas plus Nordsey qui finit rapidement par s'endormir dans les bras du beau mâle. A son réveil, celui-ci avait de nouveau disparu et un plateau avec le petit-déjeuner attendait près de la porte. Nordsey aurait beaucoup aimé se réveiller avec une tendre étreinte de son beau centaure mais ce ne fut pas pour cette fois-ci.

La veille avait été vraiment formidable mais la journée que venait de vivre Nordsey fut terriblement ennuyeuse. Géhrique revint juste quelques minutes à la mis journée et le soir pour nourrir son esclave et le laisser faire ses besoins. Les jours suivant furent tout aussi intéressants.

Géhrique retrouva un intérêt soudain pour son esclave le jour où il se rendit compte que le bloqueur anal qui lui avait placé était en train de produire l'effet escompté. L'anus de Nordsey avait commencé à bien se dilater.

- Etant donné que tu as gardé celui-là plus longtemps que prévu, nous allons passer directement deux tailles au dessus.
- Est-ce vraiment obligatoire que je porte ça maître ? s'il vous plait, je ne ferais plus mes besoins sans votre permission, c'est promis.
- Si je te met ça c'est surtout pour bien te dilater. Si je ne t'en fait pas porter, d'ici quelque temps tu vas le regretter. Alors que grâce à ça tu prendra beaucoup de plaisir.

Nordsey dépit se laissa une fois de plus introduire le mandrin. Géhrique venait de lui placer dans le rectum un engin de bonne taille que jamais il n'aurait cru pouvoir accueillir et pourtant il ne se sentait pas déchiré. Le nouveau bloqueur lui tendait bien mieux les sphincters de l'anus et lui remplissait encore plus le rectum que le précédent. Malgré qu'il était certain que l'objet ne manquerais pas de lui brûler le cul d'ici quelque temps, sur le coup la sensation produite était très excitante. Alors que le premier bloqueur lui avait procurer tout au plus une sensation équivalente à une bonne envie d'aller à la selle, celui-là le remplissait et le distendait d'une manière qu'il n'avait connu. Nordsey regrettait presque que l'objet ne puisse pas encore un peu grossir une fois en lui.

Il en déduisit qu'une sodomie pratiqué avec suffisamment de douceur devait procurer la même sensation. Il se mit soudain à espérer que Géhrique forçait la dilatation de son orifice pour pouvoir bientôt le sodomiser. D'ailleurs à ce moment là il aurait bien aimé que son rectum accueille la belle verge du centaure plutôt que cette objet gainé de cuir. Pour ça il aurait fallut cependant qu'il soit encore un peu plus dilaté.

- Tu bandes bien dur pour quelqu'un qui ne voulait pas de ça, lui fit remarquer Géhrique.
- C'est que je n'avais jamais été remplis comme ça, répondit Nordsey sans essayer de cacher une certaine honte.
- Ne soit pas honteux du plaisir que tu peux prendre par là. Tu es encore vierge, tu ne peux donc pas connaître toutes les sensations que tu peux avoir par là, mais nous allons bientôt arranger cela. Bon, il est l'heure de se coucher termina le centaure.

Géhrique conformément à son habitude éteignit toutes les torches pour ne laisser qu'une veilleuse et se coucha dans son coin. Nordsey n'avait pas été rattaché, il hésita.

- Bon alors qu'est ce que tu attends ? vins ! l'invita chaleureusement l'étalon.

Nordsey tout content se précipita pour s'allonger contre ce beau mâle et se serrer contre lui. C'est à ce moment qu'il se rendit compte que le centaure bandait lui aussi. Son beau membre était déployé et même s'il n'était pas encore bien dur la tendance allait à la fermeté.

Nordsey se risqua à une initiative. Il se plaça pour avoir le visage face aux lourdes bourses bien lisse et bien pleine de semence. Tenant son maître d'un bras enroulé autour de sa croupe, il se mit à lécher amoureuxment ces belles boules. Nordsey sentit alors la queue du centaure se relever sous l'effet de l'excitation.

- Nordsey ?
- Oui maître, répondit-il interrompant son léchage.
- Tu sais que l'on peut prendre beaucoup de plaisir par l'anus...
- Oui.
- Et bien c'est encore plus vrai chez un centaure. Fait travailler ta langue dans ce sens, lui demanda t-il gentiment.

Nordsey ne répondit rien mais s'allongea de l'autre côté de son maître toujours couché sur le flanc. Sans réfléchir de peur d'hésiter et d'être dégoûté, il plongea son visage sous la queue de son maître, entre ses belles fesses musclées. Sans plus attendre il plaça sa bouche sur l'anneau et se mit à le lécher. Contrairement à ce qu'il craignait, celui-ci avait une saveur presque agréable, un goût de cheval que Nordsey appréciait...

De plus Nordsey remarqua que comme pour les chevaux, aucun poils gênant ne poussait à cette endroit, la peau y était parfaitement lisse et douce à lécher. Ce fut son premier anulingus mais cette première fois suffit à le convaincre que cette pratique pouvait être très excitante pour l'un comme pour l'autre. L'excitation avait finit par relever la queue de Géhrique et faire durcir son membre viril. Nordsey était extrêmement doué pour les choses du sexe avec sa bouche et rapidement l'excitation du centaure monta. Tout en continuant de lécher et de sucer l'orifice de son mâle, Nordsey le caressait doucement entre les cuisses.

Malgré toute sa volonté, Géhrique ne put parvenir à ne pas se masturber. Doucement il pris son membre entre ses mains et se mit à le caresser. Déjà il avait émit plusieurs bonne giclé de liquide préseminal. Il s'en enduit

copieusement toute la verge. D'une main il faisait doucement coulisser son anneau prépuce et déjà son plaisir montait, de l'autre il stimulait la couronne du gland.

Nordsey remarqua bientôt que son maître se masturbait, il ne voulait pas le laisser dans cet état et qu'il se laisse aller ainsi à des plaisirs honteux.

- Laissez maître, je vais le faire, je peux vous sucer si vous préférez...
- Non, continue de me lécher là où tu le fais, tu es très doué, parvint-il à répondre malgré l'étourdissement du plaisir.

Nordsey se remit alors plus consciencieusement à la tâche. Puis rapidement Géhrique échappa un râle de plaisir et de long jet de semence s'écrasèrent sur la paille de la litière. Après plusieurs jours d'abstinence, chose rare pour un centaure, le sperme était abondant et la pression importante. Cette éjaculation fut pour Géhrique extrêmement jouissive.

Nordsey continua encore un quelques instants avant de repasser devant son maître, en prenant soin d'écarter la paille souillée, pour déguster le reste du précieux liquide et nettoyer avec sa bouche le membre du centaure. Il se coucha ensuite bien calé et bien au chaud contre son maître déjà à demi endormi.

Cette fois Nordsey eut le plaisir de se réveiller dans les bras de son maître. Celui-ci était déjà éveillé mais attendait qu'il en soit de même pour son esclave.

- Je ne t'ai pas remercié pour hier soir, lui dit-il en déposant un baiser chevalin sur son front.
- Vous n'avez pas à le faire maître, vous êtes mon maître...
- Je sais et ce n'est pas dans mes habitudes de remercier un esclave, mais tu as été très doué. A croire que savoir faire l'amour à un cheval est quelque chose d'inné chez toi.

Nordsey ne répondit pas mais se blotti tendrement contre le poitrail musclé de l'étalon.

Géhrique devait commencer à estimer vraiment son esclave car pour la première fois ils allèrent déjeuner ensemble au réfectoire du temple, en compagnie des mages d'un côté et des esclaves de l'autre. Nordsey ne portait plus non plus son collier et sa chaîne. De toutes façons il n'avait d'autre choix que de rester fidèle à son maître et il n'en voulait pas plus.

- Ce matin tu vas prendre soin de ton ami et si tu es sage peut-être que tu aura droit à quelque chose en récompense.

Nordsey ne comprit pas immédiatement de qui le centaure pouvait bien parler, mais il se souvint rapidement du bel étalon à l'écurie du temple.

Après avoir informé les palefreniers du temple, Géhrique laissa Nordsey seul avec l'étalon. Il devait prendre soin de lui, y compris l'hygiène intime s'il voulait mais ne devait en aucun cas avoir de relations à caractère sexuelle avec le cheval.

Nordsey commença par un gros câlin afin de faire plus ample connaissance avec l'animal.

Héska, c'était son nom, avait l'air d'un étalon très calme. Il appréciait les caresses et autres moments complices avec les humains et il le montrait. Il arrivait même qu'il réclame quelques câlins. Ce cheval pour vivre heureux aurait dû être placé au soin d'un particulier vraiment attentif à ses besoins, mais voilà, ses qualités de reproducteur et son modèle parfait lui valut d'être réquisitionné par le temple. Parmi une centaine de chevaux, les palefreniers n'avaient pas le temps de lui apporter toute la tendresse qu'il réclamait. Ainsi Héska fut bien content de trouver un ami qui visiblement voulait bien s'occuper de lui.

Après une bonne séance de câlins et de caresses, Nordsey entreprit de penser son nouvel ami. Comme l'étalon était régulièrement entretenu avec soin, la tâche fut vite accomplie. Nordsey se rendit ensuite à la chaufferie du temple pour y chercher de l'eau chaude. Avec une éponge et beaucoup de soin il peaufina le pansage. Il fit comme il l'avait toujours fait lorsqu'il s'occupait d'un cheval, il passa l'éponge sur les yeux, le fourreau et l'anus de l'étalon. Là aussi le travail fut vite fait car les chevaux étaient intégralement bien entretenus. Nordsey insista cependant bien sur le fourreau aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur. Enfin il put, furtivement, caresser cette belle paire de couilles. Un frisson de désir le parcourut et immédiatement son membre tressaillit et se mit à gonfler. De peur que son maître le surprenne, Nordsey retira bien vite sa main et alla vider le seau afin de ne pas succomber à la tentation.

Pour se changer les idées il regarda quelques minutes à la porte de l'écurie qui donnait sur une ruelle en pente derrière le temple. La matinée était déjà bien avancée et par cette fin de printemps la chaleur commençait à être lourde. Nordsey se mit soudain à rêver de balade avec Héska. Il se souvint alors de quelque chose qu'il avait toujours rêvé de faire avec sa jument mais qu'il n'avait jamais pu faire : une promenade à cru complètement nu. Sur Héska, ce bel étalon large et bien musclé, cela devait être sans doute quelque chose de merveilleux. Etant donné les mœurs très libres des habitants de cette cité et de son statut d'esclave, Nordsey se dit que finalement ce

genre de rêve pouvait devenir réalité sans problème. Il se demanda aussi si les centaures montaient eux aussi à cheval.

Nordsey eu rapidement la réponse puisque l'un d'eux, le deuxième que voyait Nordsey, remontait la ruelle sur un cheval de la même race qu'Héska. C'était un beau centaure à la robe dorée et aux crins immaculé, il montait un cheval de la même robe que lui, snobisme ou pur hasard se demanda Nordsey.

Le centaure mis sabot à terre devant la porte de l'écurie juste à côté de Nordsey.

- Bonjour, lui dit Nordsey dans sa langue avant de le répéter dans la langue d'Ekénaï puisqu'il connaissait ce mot.
- Bonjour lui répondit le centaure dans une langue de l'Alliance hésitante. Toderry, toi être Nordsey, esclave de Géhrique, non ?
- Oui, c'est ça, répondit Nordsey regrettant de ne pas parler L'Ekénaï.

Il aurait bien aimé discuter un peu avec ce beau centaure.

- Ton maître, être là ?
- Non, partis je ne sais où...
- Pas grave... Toi pas dire avoir vu moi, compris ?
- Comme vous voulez.

Un palefrenier s'était présenté pour prendre le cheval de Toderry qui lui donna quelques instructions que Nordsey ne comprit pas. C'est à ce moment que Nordsey remarqua que le cheval ne portait bien sûr pas de selle mais pas de bride non plus, même pas le moindre licol. Le palefrenier fit courir sa main sous la tête du cheval partant d'entre les ganaches jusqu'aux lèvres puis se retourna et entra dans l'écurie. Le cheval le suivit sagement pour aller se placer dans la stalle où attendait le palefrenier qui referma ensuite la chaîne clôturant l'emplacement. Nordsey fut très impressionné par un tel niveau de dressage. Il aurait aimé pouvoir demander au centaure ou au palefrenier comment cela était possible. Il se rendit compte aussi qu'avant de partir en balade avec Héska il devait réapprendre à monter suivant la méthode du pays...

Après cette petite récréation, Nordsey retrouva son étalon. Le cheval le nez dans son foin ne semblait pas faire attention au jeune homme. Nordsey le caressa un moment tout en pensant à ce qu'il était probable qu'il puisse encore découvrir dans cette cité.

Il finit par se lasser de l'indifférence de l'animal et s'assit dans un coin de la stalle, là où il pouvait observer à loisir ce qui lui plaisait le plus chez ce cheval...

Nordsey cherchait un endroit agréable pour une petite sieste. Comme il venait quasiment de se lever il ne comptait pas dormir mais juste s'allonger. Il convoitait bien un endroit mais n'était pas trop sûr de lui. Finalement il s'y risque. Escaladant les barrières de bois qui séparaient les stalles, il finit par réussir à monter sur le dos de Héska qui ne broncha pas. Pour lui le poids de Nordsey était insignifiant. Une fois à califourchon sur Héska, son bloqueur le gênant un peu, il se rendit compte à quel point le cheval pouvait être large. Le dos bien musclé de l'étalon constituait un bien confortable fauteuil, chaud et très doux.

Nordsey s'y allongea, la tête posée sur la puissante croupe et les jambes croisées pour ne pas les laisser pendre contre les flancs de l'animal. Pour lui, c'était le meilleur de lit que l'on puisse trouver. Il ne connaissait pas encore bien les réactions d'Héska et craignait de mis en bas par un mouvement brusque de sa part. Nordsey comptait autant sur son assiette bien éprouvée que sur le flegme apparent de l'étalon. Certainement qu'il se serait endormi si le sommeil l'avait gagné.

Nordsey ne vit pas le moment du repas de midi arriver. Il fut surpris de voir Géhrique à côté de Héska alors qu'il ne l'avait pas entendu arrivé. Peut-être s'était-il endormi finalement.

- Et bien, je vois qu'on se la coule douce, plaisanta Géhrique.
- C'est pour ne pas être tenté maître, sur lui je ne vois pas ce qu'il a en dessous, répondit Nordsey franchement plus sérieux

L'après midi les chevaux étaient travaillés par les palefreniers, Nordsey se retrouva donc seul à l'écurie pendant un petit moment. Il en profita pour faire la litière de la stalle et explorer la partie du temple immédiatement autour des écuries. Il se risqua même à monter d'un étage pour se rendre dans l'écurie des juments.

Au retour des chevaux, il redonna un coup de brosse sur Héska. Le temps qu'il range son matériel et l'étalon était couché sur la paille fraîche. Nordsey s'approcha doucement de lui pour s'allonger contre. Héska confiant, ne bougea même pas une oreille. Nordsey couché contre le dos de l'étalon se sentait au paradis. L'étalon sentait bon la sueur de cheval et cette odeur enivrait le jeune homme. Nordsey finit par s'endormir heureux contre l'étalon.

Lorsqu'il se réveilla, Héska s'était relevé et mangeait son foin. Nordsey réalisa qu'il avait pris de gros risques en dormant là. Il ne devait son salut soit à sa chance soit à l'attention de l'étalon. Nordsey sentait que la deuxième solution n'était pas improbable tant Héska semblait un cheval sensible et intelligent.

Le soir, au couché du soleil Nordsey et Géhrique retournèrent auprès d'Héska à l'écurie.

- Je t'avais promis quelque chose, voilà tu vas enfin pouvoir toucher ce qui te fait tant fantasmer.

Rien qu'à l'idée de cette belle paire de couille Nordsey se mit à bander.

- Mais voilà, j'aimerais que tu vérifies si ce qui est valable pour un centaure l'est aussi pour un vrai cheval. Tu te souviens hier soir ce que tu as fait pour m'exciter ?

Nordsey n'avait pas besoin de répondre, Géhrique s'était parfaitement bien fait comprendre. Il caressait la belle croupe musclée d'Héska. Une de ses mains glissa sous la queue de l'étalon. Il toucha l'anus chevalin et aussitôt Héska releva un peu la queue. De son doigt enduit de salive, Nordsey continua d'exciter l'étalon jusqu'à ce qu'il ait la queue bien levée.

- je ne sais pas si tu le sais, mais chez un étalon comme chez un centaure, plus il lève la queue haute, plus il est "cochon", lui enseigna Géhrique.

Héska devait être très cochon alors car Nordsey avait l'impression que sa queue allait se replier sur sa croupe.

Las de jouer avec son doigt, ne résistant plus à la tentation, Nordsey enfouit sa visage entre les fesses bien rondes du cheval. Héska fut un peu surpris et baissa un peu la queue mais il retrouva rapidement son compte tant Nordsey était expert. Le membre viril de l'étalon s'était déployé et avait durci, celui du centaure aussi d'ailleurs. Désormais il claquait régulièrement contre le ventre de son propriétaire.

- Qu'est ce que tu attends ? soulage le pauvre...

Nordsey avait redouté ce moment. Pourquoi son maître ne masturbait-il pas lui-même l'étalon ? lui il savait mieux comment procurer du plaisir à un cheval. Nordsey quitta à regret ce si délicieux anus de cheval pour soulager enfin son ami. Il ne le regretta cependant pas longtemps car immédiatement sa bouche avait trouvée ce gros gland à sucer et à lécher. Des flots de liquide préseminal s'échappaient de cette verge qui régulièrement se tendait plus fort que la fois précédentes. Nordsey occupa ses deux mains avec le reste du sexe de l'étalon, de ses beaux testicules bien lourds à cette couronne si sensible en passant par ce bel anneau prépuce.

Sous ces soins efficaces, Héska ne se priva pas d'éjaculer de plusieurs belles saccades de sperme bien épais et odorant, que Nordsey eut grand peine à voir perdu dans la paille parce qu'il ne pouvait tout avaler.

Le goût de la semence d'Héska était sublime, tel une liqueur Nordsey s'en délectait avec grand plaisir.

Il ne laissa échapper le gland de son étalon seulement que lorsqu'il fut certain que la dernière goûte du précieux liquide était sortie.

Nordsey bandait bien dur et son sexe lui faisait mal tant l'excitation était grande, mais à ce moment il était certain que son ami avait envie d'un gros câlin. Il se plaqua contre le poitrail d'Héska et lui caressait doucement l'encolure. Après ce long moment de pur bonheur, quand Nordsey quitta enfin le doux pelage de l'étalon, Géhrique avait disparu.

Nordsey retira la paille souillée et s'assit dans un coin. Héska ne tarda pas à se coucher et le jeune homme le rejoignit immédiatement.

A son réveil, Nordsey se trouvait toujours couché contre le dos de l'étalon qui semblait attendre que le jeune homme le lève. Nordsey se leva donc et entreprit de prendre soin de son ami. Comme il savait où se trouvait la grange, il alla lui chercher un peu de foin. Alors que l'étalon mangeait, Nordsey le brossa rapidement pour qu'il retrouve son beau poil brillant.

Géhrique refit son apparition qu'un moment plus tard. Il semblait heureux et ne fit aucune remarque sur ce qu'il s'était passé la veille au soir.

- Dit moi Nordsey, il te plaît beaucoup cet étalon n'est ce pas ?
- Oh oui maître, c'est le plus beau cheval qu'il m'ait été donné de connaître.
- Bon, alors voilà, je vais te proposer quelque chose, libre à toi d'accepter ou non. J'ai tout arrangé avec l'administration du temple et si tu veux tu peux devenir son parrain. Tu devra t'occuper de lui et quand tu sauras tu pourras même le faire travailler. C'est une manière de retrouver un peu de liberté aussi. Alors, qu'est ce que tu en dis ?
- J'accepte immédiatement quel qu'en soit les conditions.
- Bon, si tu veux y mettre des conditions les voici : Tu ne devra jamais t'éloigner de lui et je devrai pouvoir te trouver immédiatement et à tout moment, tu devras m'informer à chaque fois que tu changeras d'endroit. Tu dormiras avec lui sauf quand je déciderais que tu viens avec moi, comme ce soir.
- J'ai dit que j'acceptais toutes les conditions alors j'accepte celles-ci.

- Parfait, tu peux aller au réfectoire moi je vais aller brouter un peu d'herbe fraîche...

Sur ces mots le centaure sorti et Nordsey le vit prendre la direction des hauts de la ville. Conformément aux instructions de son maître, le jeune homme se rendit au réfectoire pour y prendre son petit déjeuner.

La journée fut très calme. Nordsey s'occupa très sérieusement de son étalon et suivit les palefrenier quand il le sorti pour le faire travailler.

Il fallait traverser une bonne partie de la ville pour rejoindre l'amphithéâtre qui en dehors des spectacles et représentations servait de carrière de reprise. Le matin l'accès était ouvert à tous mais l'après midi il était réservé aux palefrenier du temple.

Nordsey suivit tranquillement derrière les chevaux tout en admirant cette ville qui commençait franchement a apprécier. Les palefreniers montaient sur des chevaux et encadraient le reste du troupeau. Ils montaient comme Toderry l'autre jour, sans selle et sans filet. Les chevaux étaient en fait totalement libre mais exécutaient sans rechigner les ordres de ceux qui les montaient. Tout ce petit monde se déplaçait tranquillement parmi les rues de la cité.

A un moment un des hommes de queue dit quelque chose à Nordsey qui ne comprit rien. Comme il vit que l'étranger ne comprenait pas ce qu'il disait l'homme n'insista pas.

Au retour Héska était trempé de sueur et sentait bon les cheval qui vient de travailler. Nordsey lui donna son foin et le bouchonna avant de lui faire un gros câlin. Pour montrer qu'il appréciait, Héska s'arrêta un instant de brouter mais pas trop longtemps.

Le soir Nordsey se rendit de lui-même au réfectoire avant de revenir auprès de son cheval. Géhrique ne vint le chercher que peu de temps avant la tombé de la nuit Ce soir là, après qu'il eut laissé son esclave faire ses besoins, le centaure s'attarda un peu sur les effets du bloqueur anal qu'il lui faisait porter

A la place de lui remettre directement le bloqueur, Géhrique demanda à son esclave de se mettre à quatre pattes. Il enduit son majeur de salive et l'introduit dans l'anus du jeune homme. Nordsey appréciait d'être empalé sur le doigt du bel étalon, il sentait que l'objet avait bien rempli sa mission car cette intromission ne le distendait en aucune façon. Désormais il rêvait secrètement que le beau mâle remplace son doigt par son sexe bien tendu. Géhrique remplaça son majeur par son pouce qui s'enfonça sans aucune difficulté puis rendit sa conclusion avant de replacer l'objet.

- La première étape touche à sa fin, tu seras bientôt bon.
- Bientôt bon pour quoi ? demanda Nordsey alors que l'étalon remplaçait le bloqueur.
- Tu le sauras bien assez tôt. Il vaut mieux que je ne te dise rien sinon tu risques d'angoisser pour rien. Cependant ne t'en fait pas, ce sera quelque chose que tu vas beaucoup aimer.

Le centaure éteignit ensuite les torches avant de se coucher. Nordsey vint se blottir contre lui et s'endormis rapidement. Cette nuit là il fit un étrange rêve. Dans ce rêve il portait un énorme bloqueur anal, bien plus gros que son propre poing, mais étrangement celui-ci le remplissait à merveille sans qu'il ne ressente aucune douleur. Il se trouvait avec Héska dans l'écurie pour une fois déserte. Son bel amant s'était excité tout seul et son magnifique membre durcissait de plus en plus jusqu'à rester plaqué contre son ventre.

Passant outre les ordres de son maître Nordsey toucha et caressa ce long mandrin noir. Il remonta ensuite jusqu'à ses grosses bourses noires bien lourdes de semence et brûlantes de désir. Décidant de se dévouer pour le plaisir total de son ami et pour que sa dilatation anale soit enfin utile, Nordsey retira son bloqueur et se plaça sous l'étalon son dos contre le ventre chevalin. Héska avait déjà bien mouillé. C'est donc sans difficulté que Nordsey trouva le lubrifiant nécessaire à son orifice et à la verge chevaline. Une fois que tout ceci fut convenablement graissé, Nordsey saisit ce gros sexe palpitant et se l'introduit dans le derrière. Malgré que ce sexe soit encore plus gros que le bloqueur qu'il portait, c'est sans aucune difficulté et avec la sensation d'être pour la première fois de sa vie bien rempli qu'il s'empala jusqu'à la moitié de la longueur de cette belle verge.

L'étalon compris immédiatement le plaisir qu'il pouvait prendre et se mit à donner de petit coup de reins fort agréable aussi bien pour lui que pour Nordsey. Ce sexe bien dur qui le pilonnait, Nordsey le sentait à merveille et il stimulait d'une façon sublime sa prostate. Il était partis pour un orgasme mémorable. La sensation que procurait l'orifice étroit à Héska ne tarda pas à faire monter en lui une vague de plaisir qui déferla ensuite dans les entrailles de Nordsey. Un déluge de sperme venait d'inonder son ventre et ressortait par son orifice avant même que l'étalon n'ait retiré son sexe. Cette déferlante donna le signal de son propre plaisir et lui aussi éjacula une quantité de semence hors du commun.

C'est à ce moment que Nordsey se réveilla, se rendant compte par la même occasion que ses exploits n'étaient qu'imaginaires mais que son éjaculation était bien réelle. Une flaque de sperme inondait son ventre puisqu'il était alors couché sur le dos.

Géhrique avait déjà disparu mais le bruit de la serrure trahit son retour. Nordsey était paniqué et craignait que son maître croit qu'il se soit masturbé. A peine la porte fut-elle ouverte qu'il se précipita auprès de lui et s'agenouilla.

- Je suis désolé maître, je vous jure que c'était un rêve, je ne me suis pas masturbé. Jamais je n'aurais osé...
- Calme toi, l'interrompit le centaure. Je vois bien que c'était un rêve. Quand je suis sorti tu te trémoussais dans tous les sens en bavant et en gémissant de plaisir. Mais regarde ce n'est pas fini, voit qui je t'amène.

Nordsey releva la tête et vit derrière Géhrique son bel étalon Héska. Il se releva et se mit de côté pour laisser entrer les deux mâles. Géhrique plaça l'étalon au milieu de la pièce et se mit derrière lui.

- Bon, pour me remercier de t'avoir pardonné tu vas t'occuper sous ma queue ; lui dit-il avec un regard dominant.
- Oh oui maître, je le ferais du mieux que je peux !

Déjà, sans doute poussé par des idées vicieuses qui lui tournaient dans la tête, le sexe du centaure s'était déployé et pendait mollement entre ses jambes. Nordsey se plaça à genoux derrière son maître et se mit immédiatement à lui lécher sous la queue. A cet instant, rien ne pouvait l'exciter plus que de lécher et sucer ce doux orifice chevalin. Son propre membre redurcit rapidement alors qu'il caressait doucement celui du centaure qui pris lui aussi de la fermeté. Nordsey ne savait pas ce que lui réservait son maître, peut-être que son rêve allait devenir réalité, mais pour le moment il était le plus heureux. Sa langue jouait avec habileté sur ce délicieux anus et ses mains trouvaient occupation avec une grosse tige bien dure et deux boules lourdes et chaudes, fermes et douces. En tendant un peu plus la main il aurait même pu jouer avec les bourses de son étalon et les comparer avec celle de son maître. Il se dit qu'elles devaient être quasiment identiques.

- C'est bon mais prend ma place maintenant, je vais m'occuper du sexe de notre étalon, lui dit Géhrique. Ce n'est qu'à ce moment que Nordsey se rendit compte que le centaure n'était pas resté passif et que lui aussi faisait jouer sa bouche sur l'anus de l'étalon. Pour la première fois Nordsey réalisa que Géhrique n'était peut-être pas seulement qu'un dresseur mais aussi un centaure qui aimait donner et prendre du plaisir même avec les chevaux.

Nordsey se plaça donc debout derrière Héska et mit sa tête sous la queue dressée de l'étalon. L'orifice était déjà gluant de salive du centaure alors Nordsey pris encore plus de plaisir à le sucer goulument. L'excitation était à son plus haut point et son érection devenait extrêmement douloureuse. Sa récente éjaculation n'arrangeait rien, au contraire.

Pendant ce temps Géhrique terminait d'exciter le grand étalon. Il caressait et masturbait doucement cette belle grosse verge chevaline tout en ne pouvant s'empêcher de tripoter la sienne. Il soupsa les testicules du cheval et les jugea arbitrairement bien pleins. Puisque Nordsey avait déjà commencé à s'arroser, il estima que le sperme de quatre bourses chevalines devait être bien suffisant pour son plan. Afin de s'assurer que l'éjaculation de l'étalon soit copieuse, il l'amena une première fois près de l'orgasme. Il en fit de même pour lui.

- Nordsey, vient t'occuper de ton cheval, il est bien dur et son érection doit être douloureuse, lui dit gentiment Géhrique.

Le jeune homme abandonna alors sa chaude place contre les fesses de l'étalon pour venir se placer entre ses jambes. Géhrique alla le remplacer sous la queue d'Héska tout en plaçant son membre entre les cuisses de l'étalon. Nordsey se trouvait alors face à un étrange cheval à deux sexes bien gros, bien longs et bien durs. Il pris celui d'Héska dans la bouche en le masturbant d'une main et garda son autre main pour stimuler le centaure. Il joua un long moment ainsi à passer du centaure au cheval et du cheval au centaure. Les deux sexes, hormis la taille, étaient presque identiques de forme et de couleurs et Nordsey en prit soin de la même manière.

Peut-être par amour ou simplement parce qu'il n'en pouvait plus de grogner, c'est Héska qui fut soulagé le premier. Son éjaculation ne fut peut-être pas aussi importante que dans le rêve de Nordsey mais le jeune homme fut tout de même étonné de la quantité de sperme que l'étalon lui injecta dans la bouche. Il ne put tout avaler et une bonne partie dégouлина sur sa poitrine et sur son ventre.

Alors qu'il terminait de nettoyage de sexe d'Héska, Géhrique choisit ce moment pour éjaculer lui aussi. Nordsey fut désolé et très déçu que le centaure n'ait pas réussi à se retenir pour tout lâcher dans sa bouche. Au lieu de cela tout le sperme de Géhrique vint s'écraser sur son torse. Nordsey réussit seulement à rattraper les dernières saccades.

Après quelques instants de récupération, Nordsey fit part au centaure de son désarroi.

- Ce n'est pas grave, je t'ai dit qu'il valait mieux que tu n'abuses pas du sperme de centaure.
- Pourquoi ? qu'est-ce que ça fait ? demanda Nordsey curieux
- Tu veux vraiment que je te le dise ?

- Oui, j'aimerais savoir.
- Bon déjà, comme tout le liquide préséminale, le sperme de centaure lubrifie mais aussi dilate. Il assouplit et distend les tissus vivant...
- Pratique, remarqua Nordsey.
- Oui, assez. Il a aussi la propriété d'augmenter la libido et donc le désir sexuelle. Mais attention ! il manipule ce désir et l'oriente uniquement vers les mâles chevalins donc les centaures et les étalons. De plus il a tendance à figer cette orientation. C'est pour cette raison que tu ne dois pas en abuser sans quoi tu perdras toute attirances pour les femmes... ou les juments.
Il a aussi de fortes propriété énergétiques. Il rend endurant aussi physiquement que sexuellement. D'ailleurs une rumeur dit que certains soldats de l'armée ne manquent pas de faire une fellation aux centaures des fermes équestre avant de partir en campagne. C'est une rumeur et personne ne m'a confirmé ni infirmé cette information. Et finalement, au delà d'une certaine quantité, il prédispose le corps d'un homme à la transformation du centaure. Ce qui veut dire que rapidement on ne se sent plus bien dans sa peau, on sent son corps comme ce si n'était pas le notre.
- Un homme peut-être transformé en centaure !?
- Sous certaines conditions oui, mais je t'en parlerais à une autre occasion. Pour l'instant nous allons nous doucher, afin surtout toi...

Géhrique ouvrit la porte et dit à Héska de retourner à l'écurie. Il lui donna une petite tape sur la croupe et l'étalon parti tranquillement. Nordsey était perturbé par les révélations de son maître. Ainsi lui, pauvre humain insignifiant pouvait devenir un bel étalon anthropomorphique ! Peut-être pas aussi beau que Géhrique ou Toderry mais le corps d'un centaure serait toujours mieux que son corps de gringalet.

Alors qu'il suivait sagement son maître en direction de bains-douches, Nordsey se risqua à demander plus de détails à Géhrique.

- Maître ? comment peut-on être transformé en centaure ?
- Je savais que je n'aurais pas du te parler de ça !
- S'il vous plaît ! expliquez moi, on a le temps.

Nordsey vint marcher à côté de son maître et le regarda suppliant.

- Bon d'accord !... la transformation s'effectue au cour d'une cérémonie religieuse très rare qui ne peut-être pratiqué qu'une fois par année bissextile, soit une fois tout les quatre révolutions. On drogue le sujet avec un mélange de plantes, des sécrétions de chevaux entier et de sperme de centaure. Ensuite avec du crottin de cheval mâle, on crée autour de lui un cocon qui va ensuite se solidifier. La transformation commence alors et dure presque deux cycles. Ensuite, avec de la chance, le sujet se réveille en transformé en centaure...
- C'est si simple que ça !?
- Oui en apparence, mais il y a beaucoup d'incantations et de formules magiques que les mages doivent répéter encore et encore sans jamais s'arrêter ou presque. De toutes façons oublié ça c'est réservé au bourgeois de la cité. Jamais on ne verra un esclave transformé en centaure.
- Et vous ? vous êtes né centaure ou vous avez été transformé ?
- Moi !? et bien...

Géhrique semblait embarrassé. Il ne savait plus quoi dire pour continuer de cacher la réalité d'une manière plausible. Il lui fallait réfléchir vite pour s'inventer une vie fictive.

- Moi, reprit-il, j'ai été transformé tout jeune. Je n'avais que quelques révolutions quand un incendie ravagea notre maison.

Géhrique essayai de prendre l'air le plus triste et le plus traumatisé possible.

- Alors trop jeune pour m'enfuir par mes propre moyen et alors que je me trouvais à l'étage, j'ai été très grièvement brûlé avant que l'on ne parvienne à m'extirper des flammes. Les mages firent tout ce qu'ils purent mais je devais garder d'affreuses cicatrices sur le visage et tout le corps et des brûlures profondes qui ne guériraient peut-être jamais. Le salut pour moi se présenta sous la forme de la transformation du centaure.

Géhrique s'étonna lui même de l'émotion qu'il mettait dans son récit.

- Sale histoire... finit par répondre Nordsey
- Oui mais ensuite tout est allé mieux et je vais bientôt fêter mes trente révolutions en bonne santé.
- Mais vous m'aviez parlé d'avoir obtenu cette place suite à la conversion de votre fiancée ?
- Ma fiancé !? ah euh oui ! Il y'a quelques révolutions j'avais pris pour fiancée une belle esclave qui alors venait juste d'arriver. En fait elle était très attirée par les centaures mais pas par les chevaux, hors une esclave doit se soumettre. Puisque j'étais son amant d'alors, Ekénaï ma confié son dressage. Convertie

mais m'en voulant énormément, elle n'est ensuite jamais revenue me voir et moi je n'ai pas souhaité la retrouver.

Géhrique s'en voulait d'avoir menti au jeune homme mais il préférerait ne pas lui dire tout pour que la suite de son programme se passe comme prévu. Il voulait surtout faire plaisir à son esclave sans que celui-ci ne puisse prendre la moindre initiative. Il se promit cependant de lui raconter tout en détails dès que son plan le lui permettrait. De toutes façons Nordsey finirait bien par apprendre la vérité. Pour l'instant sa différence de langue le protégeait mais tôt ou tard il y aura bien quelqu'un pour lui apprendre l'Ekénaï et tout raconter sur les centaures.

Ils arrivèrent aux bains-douches. Tout se passa comme la fois précédente jusqu'au moment où ils se retrouvèrent dans la salle des douches. Rapidement un petit groupe s'était réuni pour observer le centaure et son esclave se laver. Nordsey n'avait pas fait immédiatement attention mais ce matin était de nouveau celui des homosexuelles. Tous attendaient pour voir ce qui allait se passer. Nordsey lava consciencieusement son maître mais ne fit rien d'autre de plus intime. Géhrique en fit de même pour son esclave.

Au moment même où il coupa l'eau après avoir rincé Nordsey, le centaure s'adressa aux autres hommes alors présent dans la salle :

- Je vous propose de sodomiser mon esclave afin de l'initier à un plaisir qu'il ne connaît que partiellement !

Lorsqu'il entendit cette phrase Nordsey se souvint de la promesse de son maître. Il pris peur en craignant pour la suite des événements. Même si en retirant le bloqueur Géhrique avait laissé une impression de vide, ce n'est pas de cette manière que Nordsey souhaitait le voir comblé.

- Que ceux qui le désirent se placent en ligne devant moi, poursuivit Géhrique.

Immédiatement une quinzaine d'homme s'était placé en ligne côtes à côtes face au centaure. Géhrique repoussa ceux qui lui plaisait le moins, ceux au regard malsain et ceux qui n'était pas de la même génération que Nordsey. Voyant cela le jeune homme fut déjà un peu soulagé.

- Maintenant laissez tomber vos serviettes à vos pieds, je ne veux que celui qui sera le plus vigoureux...

Déjà les membre de certain se dressait sous le coup de cette annonce. Géhrique eu bientôt face à lui six membres au garde-à-vous. Nordsey observait à la fois intrigué et terrorisé. Il espérait que le garçon dont l'âge devait le plus s'approcher du sien soit éliminé car celui-ci était particulièrement bien pourvu par la nature. Géhrique se mit à tâter ces sexes pour juger de leur fermeté. Le sexe du centaure se mit lui aussi à gonfler. L'étalon ne bandait pas aussi ferme que ces six jeunes hommes mais cela montrait qu'il n'était pas aussi inintéressé que ça au spectacle qui s'offrait devant lui. Géhrique en élimina un premier qu'il jugeait trop petit puis un deuxième qui lui éjacula dans les doigts tant l'excitation de se retrouver entre les mains du beau centaure était intense.

Le centaure arriva au garçon bien membre. Il vérifia la fermeté puis fit coulisser le prépuce pour vérifier que l'outil fonctionnait bien. Géhrique se mit ensuite à genoux et jugea du diamètre avec sa bouche. Le jeune homme cru rêver, un de ses fantasmes les plus chère se réalisait sans qu'il n'ai rien eu à faire ou à demander. Malheureusement pour lui Géhrique arrêta bien vite afin de rendre sa conclusion.

- Pour un premier passage tu es trop gros, lui dit-il, mais reste là car j'aurais sans doute besoin de toi.

Finalement Géhrique choisit un sexe qu'il estimait adapté à une première fois, ni trop gros ni trop long mais de taille respectable et bien vigoureux. Le garçon en question était mignon et bien bâti avec un regard gentil. Nordsey même si la situation ne lui plaisait guère, approuva pour lui-même le choix de son maître.

- Met toi à genoux devant ce banc et penche toi en avant, dit le centaure à son esclave.

Géhrique força son esclave à se plier encore plus et de prendre appui sur le banc. Il enduisit ensuite copieusement son orifice de liquide préséminal et fit de même sur le sexe du garçon qu'il avait choisit.

- Au travail, dit-il au jeune homme !

Le garçon vint se placer derrière Nordsey et s'agenouilla. Il avait compris que c'était une première fois pour l'esclave et essaya de le rassurer avec des mots ne comprit pas et de furtives caresses. A peine en place, Nordsey le senti poser son gland sur son orifice. Puis, avec une grande douceur il fit passer l'anneau à son gland. Il était rentré et Nordsey ne sentait aucune douleur. Son anus de toutes façons déjà dilaté acceptait parfaitement cette intromission. La sensation était plus agréable que celle du bloqueur et Nordsey se mit à en vouloir plus. Le garçon ne bougeait pas et c'est Nordsey qui s'empala lui même sur ce sexe bien tendu, comme dans son rêve. Il ne le remarqua pas tout de suite mais lui aussi avait maintenant une bonne érection.

Puis le garçon se mit à donner de petits coups reins, bien souple et tout en douceur. La sensation procurée par ce membre qui couissait dans son rectum ravissait Nordsey. Il avait un peu l'impression de revivre son rêve merveilleux. En fermant les yeux il s'imaginait que c'était la belle verge d'Héska qui le pénétrait alors vigoureusement.

Le jeune homme accéléra alors le mouvement et plantait son sexe entièrement dans l'anus de Nordsey. Il se mit à soupirer de plaisir et dans un dernier coup de bassin vida sa semence bien au fond dans Nordsey. Il patienta quelque instants, le temps de reprendre son souffle, avant de se retirer avec encore plus de précautions que lors de l'entrée.

- Ça t'as plu ? demanda Géhrique à son esclave.
- Oh oui, c'était bon, confia honteusement Nordsey.
- Tu en veux encore ?
- Encore un peu oui, avoua le jeune homme espérant que désormais c'est le sexe bien bandé du centaure qui viendrait prendre place entre ses fesses.

Géhrique appela alors le garçon bien membré. Avec les mêmes précautions que le premier, celui-ci se planta bien profondément en Nordsey. La différence de diamètre était sensible mais raisonnable pour que là aussi tout se passe sans douleur.

Le garçon avait un peu plus d'endurance alors Nordsey put apprécier pleinement toute la longueur et le diamètre du membre qui effectuait de sublime va-et-vient sur son anus.

Finalement le garçon émit lui aussi sa semence, mais pas plus que la première fois Nordsey ne put sentir le liquide se déverser en lui. Il ne retrouva pas là les sensations de son rêve.

Une fois que le garçon eut retiré sa verge, Nordsey remercia de lui même son maître.

- Merci maître de m'avoir fait découvrir ces sensations ! remerciez aussi ces étalons pour leur délicatesse...
- Je le ferais en temps voulu. Je vois donc que cela t'as plu.
- J'avais peur, mais oui c'est bon et très excitant...
- Assieds-toi !

Nordsey exécuta l'ordre de son maître. Sans qu'il ait le temps de comprendre le centaure avait son sexe dans la bouche et le suçait merveilleusement bien.

Après cette aventure des thermes Nordsey retrouva son cheval. Le reste de la matinée se déroula tranquillement. Il pris soin d'Héska avant de se rendre seul au réfectoire. Un fois de plus Géhrique avait disparu. Alors qu'il terminait son repas, Nordsey vit un mage s'asseoir à sa table.

- Bonjour Nordsey, lui dit-il avec un léger accent.
- Bonjour, répondit le jeune homme. Il y'a un problème ?
- Pourquoi y aurait-il un problème ? Je viens pour faire ta connaissance, bien que j'en sache déjà beaucoup sur toi. Il faut aussi que je t'informe que désormais tu devras te rendre à la bibliothèque du palais tous les après-midi
- Je veux bien mais il faut que je mette mon maître au courant sans quoi il me punira.
- Il y est déjà, enfin non pas vraiment, mais il ne doit rien savoir. Ne lui parle pas de cette convocation.
- Mais s'il me cherche ? Je dois l'informer à chaque fois que je me rends quelque part.
- Ekénaï y veillera, ne t'en fait pas !
- Bon, j'y serais alors...
- Je compte sur toi.

Sur ces mots le mage se leva et sorti. Nordsey ne comprenait pas le but de cette convocation, ni pourquoi il ne devait pas en informer son maître. Il ne savait même pas qui pouvait bien être ce mage. Nordsey pensa soudain qu'il devait peut-être s'agir d'un complot du centaure pour tester son obéissance. Il se rendrait à cette convocation mais demanderait confirmation au mage afin d'avoir la certitude qu'il ne deviendrait pas la victime d'un complot.

Nordsey passa à l'écurie pour s'assurer qu'Héska ne manquait de rien puis entreprit de se rendre à la bibliothèque du palais. Le bâtiment était immense et sans l'aide d'une esclave parlant sa langue il n'aurait jamais trouvé.

A son arrivé le mage qu'il avait vu au réfectoire l'attendait.

- Ah ! te voilà ! j'ai cru que tu ne viendrais pas.
- C'est que le palais est immense, j'ai cru que je ne trouverais jamais.

- Bon, je vais t'expliquer pourquoi je te convoque ici. En te soumettant aussi facilement à Géhrique et en acceptant tout ses jeux tu as fait bonne impression auprès d'Ekénaï. Notre maître à tous a décidé qu'il était temps de t'intégrer à la vie de la cité. Géhrique ne semble pas vouloir s'occuper de cela alors j'ai pour mission secrète de t'enseigner notre langue et notre écriture.
- C'est vrai !? s'enthousiasma Nordsey.
- Oui, c'est pourquoi je te demanderais de te présenter ici tous les jours juste après le repas de midi. Nous passerons un peu de temps ensemble avant que tu ne retournes à l'écurie pour l'entraînement des chevaux.

Le mage pris une pile de livre laissée au coin d'une table et les présenta à Nordsey.

- Voici quelques livres qui sont utilisés dans nos écoles pour enseigner la lecture à nos enfants. L'Ekénaï n'est pas une langue compliquée mais elle nous vient du fond des âges. Nous sommes le dernier peuple à utiliser les runes comme alphabet. Je suppose que tu ne connais pas ces symboles ?
- Non, j'ai seulement appris à lire l'écriture utilisée universellement dans l'Alliance et elle utilise l'alphabet moderne.
- Nos esclaves les moins assidue apprennent à parler l'Ekénaï en six cycles. Toi en cours particulier tu devrais mettre moins de temps. Une fois que tu connaîtra les bases de la langue n'hésite pas à emprunter n'importe lequel de ces ouvrages que tu vois autour de toi. La lecture te facilitera beaucoup le travail et palliera à ton manque de pratique.

C'est ainsi que petit à petit Nordsey apprit l'Ekénaï. Il mit plusieurs cycles pour le parler sans correctement mais il maîtrisa rapidement les bases. Ensuite la lecture lui apporta un vocabulaire suffisamment riche pour pouvoir se débrouiller dans n'importe quelle situation.

Quelques jours après le début de cet apprentissage Géhrique s'intéressa de nouveau à son esclave. Il vint le trouver un matin après le petit déjeuner en lui demandant de revenir dans son donjon. A son arrivée dans la pièce, le centaure l'attendait en compagnie d'un grand cheval blanc et d'un poney pie.

- Nordsey, je te présente Hénté, le poney d'une amie et Ekénaï lui-même.
- Ekénaï ! le maître de cette cité ?
- Oui, c'est bien lui

Immédiatement Nordsey fit sa révérence, mettant genoux à terre devant l'étalon blanc. Sans qu'il ne sache d'où elle venait, une voix l'invita à se relever.

- J'ai dit à notre maître que tu étais très doué pour procurer du plaisir avec ta bouche mais il n'a pas voulu me croire alors il est là pour vérifier.
- C'est vrai ? s'inquiéta Nordsey. Je ne sais pas si je pourrais, je suis trop impressionné.

De nouveau une voix grave mais douce lui répondit :

- Tu n'as qu'à me voir comme un cheval normal que je suis. J'apprécie tout autant les caresses et j'aime les mêmes plaisirs.
- Allez, passe sous sa queue, invita Géhrique.

Nordsey n'hésita pas devant l'ordre de son maître mais il restait cependant très impressionné. Avec d'infinies précautions il passa sa main sous la queue de l'étalon blanc pour lui titiller l'anus. Immédiatement le cheval leva la queue bien haut et Nordsey put appliquer ses lèvres sur l'orifice. Avec encore plus de douceur qu'à son habitude Nordsey lécha et suçait l'anus de l'étalon. Il y faisait pénétrer sa langue et jouait amoureusement avec.

Ses mains ne restèrent pas inactives longtemps. Voyant que son traitement plaisait à Ekénaï il perdit un peu sa retenue et se mit à le caresser entre les cuisses. Il trouva bientôt un scrotum bien tendu par des testicules lourds et chauds. Nordsey appréciait la douceur et la forme parfaite des attributs de bel étalon blanc. Bientôt il se rendit compte que même si Ekénaï n'avait rien d'exceptionnel, ses attributs de mâle étant par exemple plus modestes que ceux de Géhrique, son corps était cependant parfait. Jamais Nordsey n'avait vu de cheval plus blanc, aucune tache même infime ne venait perturber sa robe.

Sur l'ordre de son maître, Nordsey avait maintenant dans la bouche la verge bien tendue de l'étalon. Il faisait tourner sa langue autour du gland chevalin qu'il avait pu prendre entièrement dans la bouche et léchait de temps à autre toute la hampe en remontant même jusqu'au beau testicules de l'étalon. De ses deux mains il masturbait doucement le reste du membre en s'appliquant particulièrement au niveau de l'anneau prépuce.

Sous un tel traitement Ekénaï se mit rapidement à grogner de plaisir. Déjà Nordsey recevait dans la bouche de fréquentes giclées de liquide préséminal. Encouragé par le goût de ces sécrétions, il se mit à sucer plus fort ce beau sexe bien ferme.

Soudain la verge de l'étalon blanc se tendit à l'extrême et son gland doubla de volume, obligeant Nordsey à le garder en bouche. Ekénaï se campa et grogna tout en émettant directement dans la gorge du jeune homme plusieurs bonnes saccades de sperme chaud. Fidèle à sa réputation Nordsey se délecta de cette semence plus que royale et suçait jusqu'à la dernière goutte ce précieux liquide.

- Te voilà un des seuls garçons à avoir eu l'honneur de faire une fellation à Ekénaï. Tu t'en rendra compte peut-être plus tard, mais tu as eu là une chance unique et exceptionnel.
- Oui, mais j'espère aussi que ça lui a plu car c'est pour son plaisir que je le faisais.
- Tu es très doué et ça m'a plu, j'espère que tu recommenceras bientôt.
- Quand vous voudrez, répondit Nordsey enthousiaste.
- Bon, nous allons penser à ton plaisir maintenant, reprit Géhrique. Je vois que tu as une vive érection, ce qui signifie que tu n'y vois pas d'objection.
- Je suis à vos ordres maître, répondit Nordsey en baissant la tête pour mieux montrer sa soumission.
- Bien, alors agenouille-toi face à ce banc puis couche-toi dessus. C'est le moment pour toi de vivre un événement important dans ton dressage...

Nordsey exécuta l'ordre. Il avait très bien compris ce que comptait faire le centaure, le poney ne se trouvait pas là par hasard.

Géhrique lui retira les lanières et le bloqueur anal puis se mit à bien enduire l'orifice de Nordsey de son liquide préséminal. Le centaure effectua cette opération avec beaucoup d'attention et ne passa à la suite qu'une fois qu'il fut certain que l'anus de son esclave était bien lubrifié.

Le centaure se mit ensuite à exciter le poney. Visiblement l'animal avait l'habitude car sans grand effort Géhrique obtint une verge bien tendue et dégoulinante de mouille. Là aussi le centaure enduit ce membre de son liquide préséminal. Venait ensuite le moment critique. En tenant le poney en licol, il l'amena au-dessus de Nordsey qui put rapidement sentir la chaleur du petit équidé sur son dos.

Nordsey était angoissé. Le sexe du poney était tout de même de bonne taille et l'animal serait sans doute moins doux que les garçons des bains-douches. Géhrique saisit la verge de Hénté et la dirigea sur l'anus du jeune homme. Nordsey sentait ce gland palper sur son orifice et se crispa.

- Calme-toi, détends-toi. Tu ne seras pas le premier et tu es très bien préparé, laisse-toi faire et tu vas voir comme c'est bon.

Nordsey essaya de penser à son rêve où il vivait ce genre de situation pour se dire que tout se passerait bien. Le poney se mit à s'appuyer et tout doucement son sexe pénétra en Nordsey. Ce sexe chevalin paraissait immense mais il pénétra sans problème en lui. Jamais Nordsey ne s'était senti aussi rempli. Ce sexe planté en lui l'écartelait mais dans un plaisir jusque-là jamais connu.

Devant les sensations qu'il éprouvait, le poney se mit à donner de bons coups de reins et donc à pilonner Nordsey. Le sexe animal le dilatait complètement et le plaisir était immense. Sa prostate était stimulée directement et sans que son sexe y soit pour quelque chose Nordsey éjecta rapidement une bonne dose de semence.

Heureusement, le poney fit de même quelques instants plus tard et pour la première fois Nordsey put sentir se déverser en lui cette semence. Un flot de sperme bien chaud venait de lui inonder les entrailles. Ensuite, sans grand ménagement, le poney se retira. Ce n'était pas grave car désormais l'anus de Nordsey était totalement distendu.

Géhrique laissa souffler son esclave avant d'intervenir à nouveau. Il s'accroupit à côté de lui et prit un air doux et gentil. Son membre bandé à l'extrême couvert de sécrétions trahissait un fort état d'excitation.

- Est-ce que tu veux que je prenne le relais du poney ? lui demanda-t-il gentiment. C'est l'occasion où jamais, tu es bien dilaté et bien graissé alors si tu veux... Moi j'en ai très envie.
- Si vous avez envie allez-y, parvint à répondre Nordsey toujours essoufflé.
- Non, dis-moi si tu as envie, ne te sacrifie pas pour moi, il faut que ça soit pour toi aussi. Je ferais beaucoup plus attention que le poney tu sais.
- Allez-y, j'en rêve depuis des jours...
- Tu es sûr ?
- Oui...

Géhrique se plaça donc à genoux derrière son esclave et appuya son énorme verge sur son orifice dilaté.

Nordsey avait l'impression que jamais ce sexe ne pourrait rentrer en lui sans le déchirer. Géhrique appuya plus fort, guidant son membre avec ses mains et tout doucement se planta dans le derrière du jeune homme.

Nordsey n'en revenait pas, il ne sentait aucune douleur mais un plaisir très fort de cette dilatation extrême et de l'occupation forcée de son rectum, de plus l'excitation d'être enfin pris par le beau centaure ce plaisir.

Le gland était passé mais Géhrique s'arrêta.

- Ça va ? demanda-t-il angoissé ?
- Oui, c'est bon, répondit Nordsey en gémissant de plaisir.

Géhrique s'enfonça encore un peu, jusqu'au tiers de son sexe puis commença un lent va-et-vient.

A peine l'énorme mandrin chaud s'était-il mit à remuer que Nordsey éjacula une seconde fois. Le plaisir que lui procurait le centaure était encore plus fort que celui du poney.

- Tu es bon par là, lui dit gentiment Géhrique.

Le beau centaure se mordait les lèvres pour ne pas gémir de plaisir. Il se mit à souffler très fort avant d'inonder à son tour les entrailles de Nordsey de son sperme bouillant. La sensation procurée par ce flot de semence aurait provoqué une troisième éjaculation chez Nordsey, s'il avait encore quelque chose à éjaculer...

Une fois qu'il se fut retiré Géhrique pris son esclave, alors à la limite de l'évanouissement, dans ses bras pour le serrer contre lui.

Sous cette chaude étreinte amoureuse Nordsey se réanima un peu. Le beau centaure déposa un baisé sur le front trempé de sueur de Nordsey.

- Je t'aime, murmura-t-il
- Je vous aime aussi, parvint à répondre Nordsey avant de se blottir contre le puissant poitrail chevalin.

Toute sa vie durant Nordsey se souvint de cette expérience extrême et il fut reconnaissant envers son maître de lui avoir fait découvrir ce plaisir. Nordsey mit le reste de la journée pour se remettre de cette expérience.

Contrairement à ce qu'il craignait son anus ne fut pas douloureux et il put reprendre une vie normale immédiatement. Compatissant, son objectif ayant été atteint, Géhrique ne lui remit pas le bloqueur anal.

Géhrique laissa plusieurs jours à Nordsey pour se remettre. Durant ce temps la vie reprit normalement pour Nordsey. Le matin il s'occupait d'Héska et l'après-midi après sa leçon il assistait à l'entraînement des chevaux. Ce jour-là, juste avant le moment de partir avec les chevaux, Toderry le beau centaure blond se présenta auprès de Nordsey.

- Bonjour Nordsey, lança le centaure jovial
- Bonjour Toderry, vous allez bien ? répondit Nordsey en Ekénaï pour mettre en application ses leçons.
- Très bien merci. Dis-moi, un ami à moi m'a confié que tu aimerais bien apprendre à monter à cheval comme les gens d'ici.
- Oh oui ! qui vous a dit ça ?
- Je ne peux pas te dire, mais c'est quelqu'un qui apprécie beaucoup tes caresses.

Nordsey avait peur de comprendre, il n'y avait que trois "personnes" avec qui il avait eu des relations. Étant donné que son maître ne pouvait être à l'origine de cet arrangement pas plus qu'Héska, il n'en restait qu'un.

- Ekénaï ? demanda-t-il songeur.
- Je ne sais pas, mais ça ne serait pas impossible. Mais dit-moi, tu as déjà appris notre langue !?
- Je débute.
- C'est déjà pas mal, On aura moins de mal à se comprendre.

Alors que le troupeau s'éloignait déjà, Toderry enfourcha son étalon palomino.

- Montes, invita-t-il.

Avec l'aide du centaure Nordsey parvint à prendre place que le grand cheval, réalisant ainsi un de ses rêves. Depuis le temps qu'il souhaitait monter à cheval en étant entièrement nu, Nordsey n'imaginait pas que ça se passerait ainsi. Mieux que tout ce qu'il avait pu imaginer il était accompagné d'un beau centaure gentil et sympathique.

Toderry parti au petit trot. Nordsey aurait pu tenir à cheval sans aide, sa bonne expérience de l'équitation aidant, mais il préféra se maintenir fermement au centaure et se serrer contre lui.

Nordsey, nu sur un beau cheval et collé contre un non moins magnifique centaure, vivait un pur moment de bonheur. Il eut une érection qui, sans que ça soit voulu, fit que son sexe se retrouva sous la queue du centaure. Toderry lui fit remarquer en faisant jouer les muscles de ses fesses et en lui adressant un doux regard complice. Nordsey un peu honteux mais content que le beau mâle n'ait pas mal pris son geste déplacé se sera encore plus contre lui.

Quand il arrivèrent à l'amphithéâtre, Nordsey regretta qu'ils soient déjà arrivés. Ce genre de moment lui faisait apprécier encore plus sa nouvelle vie et il aurait aimé qu'ils durent toujours.

Nordsey et Toderry se mirent dans un coin de la carrière pour ne pas gêner le travail des palefreniers avec les autres chevaux. Toderry passa un licol à son cheval et le fit tourner dans un rond de longe. Il apprit à d'abord à Nordsey à connaître les allures de son cheval. Le jeune homme maîtrisant parfaitement les techniques de l'équitation plus classique ne mit pas longtemps à comprendre et à appliquer ces nouveaux principes. Toderry lui expliqua également les principes du changement de direction et très rapidement cette leçon improvisée se termina.

Le centaure ramena Nordsey au temple et s'apprêta à partir. Dans l'écurie Nordsey se trouvait face à lui au moment de lui dire au revoir. Soudain il se mit à rougir et baissa la tête. Toderry remarqua l'attitude du jeune homme.

- Qu'est ce qu'il y a ?
- Non, rien...
- Si, dit moi. On dirait que tu voudrais me demander quelque chose mais que tu n'oses pas. Tu veux savoir si je reviendrais demain, c'est ça ?
- Oui, enfin on, autre chose.
- Quoi alors ? s'impatienta le centaure.
- J'aime bien faire un bisou à la commissure des lèvres des chevaux quand je leur dis au revoir et je viens de me rendre compte que je ne l'ai jamais fait à un centaure...
- Ah c'est ça ! Et bien vas y, dit le centaure en se baissant.

Nordsey rassemblant tout son courage déposa un rapide baisé à la commissure des lèvres du beau mâle.

- Pas aussi vite ! prend ton temps, gronda l'étalon.

Nordsey revint alors poser délicatement ses lèvres au même endroit que précédemment et les laissa un moment qui lui parut interminable et merveilleux. La sensation était aussi agréable qu'avec un cheval mais le geste avait beaucoup plus de signification.

Le beau centaure blond saisit alors Nordsey par les fesses pour le porter contre lui et posa ses lèvres sur celles du jeune homme. Instinctivement Nordsey entrouvrit la bouche pour un vrai baisé. Là était bien l'intention de Toderry et leur langues se mêlèrent quelques instants. L'étalon reposa Nordsey et enfourcha son cheval.

- Au revoir, lui dit-il.

Nordsey ne répondit rien, il restait hébété tel que Toderry l'avait laissé. Longtemps il regretta le doux goût d'herbe de la bouche du centaure. Puis réussissant à réagir, Nordsey fit un gros câlin à Héska en pleurant de bonheur.

Ce soir là pendant le dîner avec Géhrique, Nordsey ne pouvait s'empêcher de penser au baisé de Toderry et s'imaginait vivre la même aventure avec le beau centaure noir. L'idée ne lui déplut pas, au contraire. Quand il ne le regardait pas, Géhrique avait un regard doux et malheureux comme la plus part des chevaux, mais dès qu'il posait le regard sur lui celui-ci devenait sérieux et dur. Nordsey ne comprenait pas ce regard, peut-être que le beau centaure ne voulait pas montrer ses sentiments pour lui, ou pire n'avait pas de sentiment pour lui. Nordsey préférerait se dire que l'étalon prenait son rôle trop au sérieux et oubliait qu'il n'avait pas besoin de ça pour qu'il soit soumis et obéissant.

Après le repas Nordsey retourna seul auprès d'Héska. Il eut cependant la surprise de voir Géhrique le retrouver. Il portait sous le bras des vêtements qu'il tendit à son esclave.

- Met ça, lui dit-il gentiment. Ce soir on sort
- C'est vrai ! s'enthousiasma Nordsey
- Oui, oh pas très loin, juste à la taverne. Tu as besoin d'apprendre un peu la vie d'ici.

Nordsey enfila rapidement le pantalon et la chemise que lui avait apporté son maître. La taverne du quartier n'était effectivement pas très loin et ils y furent rapidement. La soirée était pour tout le monde l'occasion de sortir et de se détendre des pressions de la journée. La "Taverne du temple" était un lieu de rendez-vous toujours très animé. Beaucoup de monde de toutes les couches sociale y buvait et fumait dans une clameur permanente. Les serveurs avaient toujours du mal à crier leur commandes à travers l'immense salle.

Géhrique et Nordsey s'attablèrent dans un coin. A côté d'eux deux hommes parlaient visiblement affaire tandis qu'à la table d'à côté un jeune couple se bécotait.

- Ce soir c'est très animé car c'est jour de paye, mais ça ne change finalement pas beaucoup des autres jours, lui confia Géhrique. Tu veux boire quelque chose ? Ils ont une très bonne cervoise ou de

l'hydromel. A moins que tu ne veuilles goûter au vin du pays ? choisit, ici tout ce que les centaures commandent est payé par le temple.

- Je veux bien de l'hydromel ou du cidre s'ils ont.
- Je crois oui, attends je vais chercher ça directement car les serveurs ont déjà l'air débordés.

Pendant que le centaure passait commande, Nordsey détailla les occupants de la salle. Il y avait une majorité d'homme mais les femmes n'étaient pas rares. Un groupe de jeune commençait ici une fête qui se prolongerait sans doute tard dans la nuit. Nordsey aperçut aussi quelques centaures, Géhrique n'était pas le seul. Il y avait même au bar un vrai centaure, comme dans les légendes, qui discutait et plaisantait avec un gros bonhomme barbu.

Géhrique et Nordsey passèrent la soirée à discuter de tout et de rien. Le centaure termina de raconter sa vie imaginaire. Il entreprit aussi d'apprendre à son esclave quelques mots d'Ekénaï, dont certains que Nordsey ne connaissait pas encore.

Nordsey n'avait plus trop l'habitude de l'alcool et après quelques verres une sournoise ivresse le gagna.

Après la tombée de la nuit la taverne se calma. Beaucoup de monde était rentré se coucher et il ne restait que les habitués et quelques retardataires.

- Tu veux remettre un peu d'animation ? demanda Géhrique.
- Tout dépend comment ?
- Attends.

Géhrique monta debout sur une table et lança d'une voix forte une annonce destinée à tous les hommes présents.

- Mon esclave aimerait bien sucer quelques sexes bien tendus alors allez-y, c'est la maison qui offre/

Il redescendit de la table pour écarter un peu tous les curieux et les amateurs de s'étaient aussitôt amassés autour de Nordsey.

- Je leur ai dit que tu suçais comme une savate alors pour ta réputation tu as intérêt à montrer le contraire.

Les effets de l'alcool aidant, Nordsey pris en bouche le premier sexe qui se présenta. L'affaire fut vite expédiée et un deuxième suivit puis un troisième. Nordsey ne se souvint pas combien de sexe d'homme il suçait ce soir-là. Jamais son maître ne l'avait autant humilié. Il eut l'impression d'avoir eut dans la bouche tous les sexes de la taverne et faillit bien faire une indigestion de sperme. En réalité Géhrique veillait et écartait par exemple tout ceux qui lui semblaient d'une hygiène douteuse.

Contrairement à ce qu'il espérait, Nordsey n'eut pas l'occasion de faire une fellation au vrai centaure pourtant toujours présent. Cependant une surprise l'attendait.

Alors qu'un fois de plus il venait d'avaler une giclée de sperme, Nordsey saisit presque machinalement le sexe suivant. Immédiatement la taille l'interpella. Sans même lever les yeux il reconnut le jaune doré de la robe de Toderry. Calmant alors le jeun, il prit délicatement le sexe chevalin dans la bouche avant de plonger un regard amoureux dans les yeux du beau centaure.

Dans la quasi bousculade personne ou presque n'avait vu l'étalon se faufiler. Désormais tous se calmèrent et agrandirent le cercle autour de Nordsey et Toderry pour assister au spectacle. De voir un centaure en pleine érection était déjà rare, mais de le voir se faire faire une fellation était un spectacle unique.

Même le vrai centaure lâcha son verre de vin pour venir y assister.

Nordsey jusqu'alors toujours assis sur son banc se mit à genoux devant le centaure. Avec beaucoup de d'application, faisant merveilleusement bien jouer sa langue et ses mains sur la belle verge chevaline rose, il se fit un devoir de procurer beaucoup de plaisir à Toderry. Sous des coups de langue aussi expert, Toderry ne put tenir bien longtemps et de belles saccades de bonne semence de cheval vinrent rincer la bouche de Nordsey après tout ce fœtal sperme d'homme. Comme toujours quand il s'agissait d'un sexe de cheval Nordsey le nettoya jusqu'à la dernière goutte de liquide.

Pour le remercier, Toderry saisit Nordsey et le posa debout sur le banc avant de l'embrasser comme il l'avait fait dans l'après-midi. Laisant le jeune homme tout aussi abruti que la première fois, Toderry fit un clin d'œil à Géhrique avant de sortir de la taverne.

Sur ce final Géhrique arrêta le jeu et la soirée se termina calmement. Après avoir goûté un liquide si précieux que celui de Toderry, Nordsey refusa longtemps de boire quoi que ce soit mais finit par s'y résoudre juste avant de rentrer.

La lune était déjà haute quand ils rentrèrent au temple, pourtant la soirée n'était pas finie, pour l'un comme pour l'autre.

- Cette nuit on dors tous les deux avec Héska, dit Géhrique.
- Comme vous voulez maître, de toutes façons ce n'est pas pour me déplaire.
- Moi aussi je compte bien profiter un peu de ce beau mâle.

Lorsqu'ils arrivèrent Héska était déjà couché et dormait. L'incursion du jeune homme et du centaure dans sa stalle le réveilla mais comme à son habitude il ne s'inquiéta pas.

Le temps que Nordsey se dévêtisse Géhrique se trouvait déjà couché contre le dos de l'étalon. Nordsey vint alors se placer contre le centaure.

Nordsey repensa à cette soirée finalement très excitante, surtout au moment de la fellation de Toderry. Il appréciait également le contact du doux pelage de son maître sur sa peau et cela l'excitait. Par ces facteurs combinés, il eut rapidement une vive érection. Sa position rappela à Nordsey sa chevauchée avec Toderry et la réaction du beau centaure quand celui-ci avait senti le sexe de Nordsey sous sa queue. Il voulait voir la réaction de Géhrique dans une situation similaire.

Prenant un énorme risque Nordsey glissa son sexe tendu sous la queue du centaure. Quand Géhrique senti ce gland intrus se poser sur son anus sa queue se leva lui-même d'excitation.

Nordsey le senti bien et quoique pouvait dire le centaure la vérité était que ce contact l'excitait.

- Dis moi mon cochon, que fait là ton petit sexe ? lui demanda Géhrique sur un ton faussement sérieux.
- Oh rien maître, rien...
- Si tu lèche bien cet endroit peut-être que tu pourras y glisser ta verge que je devine douloureuse d'excitation.

Sur ces mots, sans plus attendre, Nordsey se mit en position pour s'occuper de l'anus du centaure. Il adorait lécher et sucer cette orifice, que ce soit celui de son maître ou celui d'un autre cheval, et cette fois-ci encore il mit tout son amour à bien satisfaire son maître. A chaque fois il retrouvait avec bonheur la douceur et ce parfum malgré tout délicat et subtil. Malgré la promesse de son maître c'est sans s'impatienter qu'il dégusta son anus.

Ce n'est que quand l'orifice de Géhrique fut bien mouillé de salive et que ses deux queues s'étaient bien dressées que le centaure interrompit ce jeu.

- Tu peux y aller maintenant, invita le centaure.

Nordsey remonta alors le long du dos de Géhrique et recueillit sur ses doigts un peu de liquide préséminal avant d'en enduire copieusement son sexe...

Sans attendre il posa son gland sur l'orifice humide de son maître. D'un simple mouvement de bas ventre Nordsey se planta doucement mais profondément dans le centaure. Jamais il n'avait sodomisé de cheval mais il venait immédiatement d'y prendre goût. Jamais son sexe n'avait été aussi bien gainé, le plaisir était sublime. Géhrique était large mais très musclé de cette orifice et d'une chaleur envahissante, rien que de s'y introduire Nordsey avait failli éjaculer.

- Je m'y prend bien ? demanda-t-il tout de même à son maître.
- Oui, mais bouge un peu maintenant, lui répondit Géhrique d'une voix douce et désireuse.

Nordsey redoutait se moment mais il dut s'y mettre. Il savait qu'en quelques coups de reins il aurait rependu sa semence sans le rectum du beau centaure, ce qui ne manqua pas de se passer.

- Déjà ! S'étonna Géhrique quand Nordsey interrompit ses mouvements.
- C'est que vous êtes trop bon par là maître, parvint à lui répondre Nordsey à bout de souffle.
- Et bien, je crois que je vais devoir t'habituer à ce genre de plaisir intense, sinon je n'aurais jamais un bon étalon.

Nordsey voulut se retirer mais quand il senti Géhrique se contracter autour de lui il s'interrompit.

- Je vous fait mal ? s'inquiéta Nordsey.
- Me faire mal avec ça, tu ne risque pas. Non, reste encore un peu, j'aime bien te sentir en moi. Même que si tu te sent capable d'ici quelque temps tu peux reprendre...

L'érection de Nordsey était toujours vigoureuse et les effets de son éjaculation s'était estompé. Il voulait sodomiser convenablement son maître et s'en sentait de nouveau capable. Il se remit à donner de petits coups de reins pour imprimer sur l'orifice du centaure un sublime coulisement de prépuce. Nordsey se sentait de nouveau en forme et après quelques instants il limait vigoureusement le beau mâle.

- C'est beaucoup mieux comme ça, remarqua Géhrique satisfait.

Après un bon moment passé à sodomiser le centaure un plaisir douloureux arracha à Nordsey une nouvelle éjaculation. Il se retira immédiatement son sexe meurtri mais était content de sa performance.

- Avec un sexe plus respectable tu pourrais faire un bon étalon finalement...

- Je suis content de vous avoir fait plaisir...
- Tu as surtout réussi à m'exciter...

Nordsey tata la verge de son maître. Etant donné la fermeté du membre et quantité de liquide préséminale qu'il avait émis il n'y avait aucun doute sur l'état du centaure.

- Mon sexe et hors d'usage mais je peux encore faire quelque chose avec ma bouche.
- Parfait, tu peux me préparer Héska alors ?
- Oui, mais pourquoi ? vous ne voulez quand même pas le...
- Vous êtes sûr qu'il voudra ? il y a des juments à l'écurie d'en haut...
- Je sais, mais c'est lui que je veux. Et pendant que je le sodomiserais tu lui feras une fellation qu'il ait son compte lui aussi...

Nordsey se mit immédiatement à lécher l'anus du pauvre étalon.

Il fallait qu'il le prépare du mieux possible pour que l'intromission du gros membre de Géhrique ne lui fasse pas mal. Nordsey fit tout pour repousser le moment fatidique. Il lécha se délicieux orifice jusqu'à en avoir la langue totalement engourdie. Il espérait que le centaure abandonnerait l'idée, mais Nordsey devinait à ses mouvements que celui-ci se masturbait doucement pour maintenir son érection vigoureuse.

Sans rien dire Géhrique l'écarta d'entre les fesses d'Héska. L'étalon avait bien relevé la queue et malgré qu'il soit toujours couché sur le flanc une vive érection faisait vibrer son gros sexe bien tendu.

Alors que Nordsey commençait à lécher, à sucer et à masturber son gros membre, Géhrique était occupé à bien enduire l'anus de l'étalon de son liquide préséminale. Finalement Nordsey se dit que si grâce aux propriétés spéciales de ce liquide Géhrique avait réussi à le sodomiser sans douleur, il pouvait bien sodomiser le grand cheval.

Soudain il sentit le sexe de l'étalon tressaillir et durcir à l'extrême dans sa bouche. Nordsey vit alors que Géhrique venait de planter son sexe sous la queue d'Héska qui ne semblait pas vouloir se rebiffer. Par de délicats coups de reins, Géhrique parvint à introduire son sexe jusqu'à ce que ses bourses touchent le périnée de l'étalon. Nordsey sentait qu'Héska n'était vraiment pas loin de l'éjaculation, déjà celui-ci grognait de plaisir et dans une attitude fiévreuse relevait et reposait lourdement sa tête dans la paille.

A ces grognements vinrent se mêler les gémissements rauques du centaure qui lui non plus ne devait pas être loin de reprendre sa semence dans les entrailles de l'étalon.

Nordsey se mit à essayer d'imaginer la sensation que pouvait procurer un anneau prépuce dans un orifice aussi musclé que l'anus d'un cheval. Sans doute que Géhrique devait être proche d'un orgasme d'une rare intensité. Héska aussi d'ailleurs car il reçut dans la bouche une quantité exceptionnelle de sperme, même pour un étalon comme lui.

Quelques instants plus tard c'était au tour du centaure d'emmêtrer sa semence.

Géhrique se retira un moment plus tard avant de s'endormir profondément contre Héska lui aussi déjà ensommeillé. Nordsey se blotti contre le centaure avant de s'endormir lui aussi.

A son réveil les deux étalons étaient toujours couchés, Héska un peu à part mais éveillé.

- Vous avez bien dormi maître ? demanda Nordsey par politesse.
- Après une séance comme hier soir oui, forcément. Héska est vraiment un étalon exceptionnel. Tu as fait un très bon choix.

Alors que Géhrique disparaissait de nouveau pour la journée, Nordsey se rendit au réfectoire pour prendre son petit déjeuner.

La journée se déroula normalement. Le matin Nordsey prit soin d'Héska avant de manger et de se rendre à son cour d'Ekénaï. Il passa la fin de la journée avec Toderry. Le beau centaure palomino lui confia d'ailleurs qu'il avait beaucoup aimé sa fellation. Nordsey lui promit de recommencer quand il aurait envie.

Le jour suivant Nordsey ne vit pas son maître, il devint alors encore un peu plus indépendant. Pour ses cours d'équitation suivant, Nordsey monta Héska. Il put enfin réaliser son rêve ; monter nu, à cru le grand cheval. Héska se comportait vraiment très bien et Nordsey n'eut aucun mal à le prendre "en main".

Puisqu'il se débrouillait bien, dès le lendemain Toderry l'emmena en balade dans la campagne environnante. Nordsey se sentait le plus heureux des hommes. Quel plaisir de monter Héska tout en étant accompagné d'un beau centaure et de son non moins magnifique cheval. Nordsey eut une idée pour remercier Toderry et la mit rapidement en application. Alors qu'ils traversaient un endroit tranquille il proposa un halte.

- Et si nous laissions souffler les chevaux ?
- Pourquoi pas, nous avons le temps.

Ils stoppèrent les chevaux et mirent pied à terre. Les chevaux se mirent à brouter tranquillement tandis que Nordsey se collait à Toderry pour un gros câlin.

- Merci Toderry, grâce à vous j'ai réalisé mon vœu le plus chère.
- Inutile de me remercier, tu es un garçon gentil et sympathique, tu le mérites bien. Ce n'est pas un hasard si tu plais bien à Ekénaï.

Nordsey ne dit rien mais se mit à caresser les bourses du centaure. Elles étaient grosses et bien lourdes, Nordsey les savait bien pleines de bonne semence d'étalon. Toderry ne protesta pas, pas plus que quand Nordsey se mit à lui lécher les testicules et le fourreau.

Puis rapidement il se retrouva avec le gland du centaure dans la bouche. Nordsey mit tout son cœur à bien sucer ce gros membre bien dur. Sous les coups de langue experts du jeune homme, l'étalon se mit pas longtemps à emmettre sa semence. Fidèle à sa réputation Nordsey avala la totalité de ce sperme chevalin qu'il appréciait avant de rendre ce sexe à son propriétaire.

- Merci, dit simplement Toderry.
- C'est moi qui vous remercie, vous n'avez pas à le faire...

Les quatre mâles rentrèrent au temple avant que Toderry ne prévienne son élève qu'il serait absent le lendemain. Nordsey fut très triste et embrassa encore plus longuement le centaure avant de le regarder s'éloigner sur son beau cheval à la robe dorée.

Le lendemain après son cours d'Ekénaï, Nordsey eut envie de partir en balade avec Héska. Pour les palefreniers il n'y avait aucune objections, il ne lui restait plu qu'à prévenir son maître. La chose risquait d'être difficile puisque le centaure n'était pas réapparu depuis plusieurs jours. En parcourant les couloirs du temple Nordsey retrouva le mage qui lui donnait ses cours.

- Je cherche mon maître, vous ne savez pas où je pourrais le trouver ?
- Moi non, mais Ekénaï doit sûrement le savoir. S'il à le temps peut-être qu'il te le dira.

Le mage lui indiqua comment se rendre à la cour sacrée, où il trouverait Ekénaï.

Se basant sur les indications du mage, Nordsey se retrouva finalement devant une grande porte en bois. Celle-ci n'était pas verrouillée et Nordsey n'eut aucune difficulté à l'entrouvrir. Avant même qu'il l'eut ouverte suffisamment pour pénétrer dans la cour, ce qu'il vit l'arrêta net.

Au milieu de la cour, allongé sur l'herbe se trouvaient les deux centaures devant Ekénaï. Géhrique et Toderry couchés sur le flanc tête bêche se faisaient mutuellement un fellation.

Nordsey savait les centaures très porté sur le sexe mais il n'imaginait pas qu'ils pratiquaient ensemble ce genre de chose.

Ainsi devant Ekénaï, le sexe tendu, les deux mâles noir et or se donnaient mutuellement du plaisir. Chacun ayant l'immense verge de l'autre dans la bouche.

Ekénaï et les deux centaures devaient être trop absorbés par ce qu'ils faisaient car ils n'avaient pas entendu Nordsey ouvrir la porte. Il referma un peu celle-ci pour laisser juste ce qu'il fallait d'ouverture afin qu'il puisse continuer de regarder le spectacle sans risquer de se faire voir.

Nordsey senti son sexe se raidir, il était comme hypnotisé par la scène qui se déroulait sous ses yeux. Il aurait aimé être un des deux centaures...

Rapidement les deux étalons éjaculèrent dans la bouche de l'autre. Tous deux semblaient apprécier autant l'un que l'autre la semence de cheval car il ne lâchèrent le sexe de l'autre qu'un moment après la dernière giclée de sperme. Nordsey connaissait maintenant les effets de la semence de centaure sur les hommes, mais il se demandait s'ils pouvaient être les mêmes sur les centaures eux même.

Après une petite pause se fut au tour d'Ekénaï lui même de rentrer en jeux. Géhrique étant assis sur un des bancs de pierre disposée autour de la cour, Ekénaï vint lui présenter se croupe. Le centaure noir était suffisamment grand pour que tout en restant assis il puisse aller lécher sous la queue de l'étalon blanc. Comme Nordsey le savait, Ekénaï appréciait ce genre de traitement et il le montra rapidement en levant bien la queue. Toderry se plaça a genoux sous l'étalon et pris son sexe dans la bouche pour une sublime fellation. De par se physionomie, le centaure pouvait prendre quasiment la totalité du sexe chevalin dans sa bouche. Le membre luisant de bave entraînait et sortait dans un très lascif va-et-vient de la bouche du centaure palomino.

Devant un tel spectacle Nordsey ne put tenir, sans vraiment y faire attention il se mit à se masturber. Dans la cour le trio continuait ses jeux. Désormais Toderry suçait alternativement le sexe d'Ekénaï et de Géhrique. Sous

les coups de langue expert des deux centaures l'étalon blanc ne mit pas longtemps lui non plus à éjaculer au fond de la gorge de Toderry.

Tandis que le plaisir de Nordsey montait, les centaures enchaînaient sur un autre jeux. Géhrique se plaça à quatre pattes tandis que Toderry lui enduisait l'anus de son liquide préséminal. Puis sans plus de préparation, le centaure doré sodomisa le noir. Sa belle verge rose et noir pénétra profondément en Géhrique pour enchaîner aussitôt sur un va-et-vient lent mais très ample. Nordsey pouvait très bien distinguer l'anneau prépuce de Toderry rentrer et sortir de l'orifice de son maître.

Géhrique semblait prendre autant de plaisir que Toderry et il grognait de satisfaction. Sous son ventre, son membre tendu à l'extrême et dégoulinant de sécrétions trahissait un état d'excitation ultime. Toderry venait sans doute de reprendre sa semence car il s'immobilisa un instant avant de se retirer.

Sans plus attendre Ekénaï vint se placer au dessus du centaure et avec l'aide de Toderry se planta à son tour en lui. Se campant pour essayer d'être à la bonne hauteur, l'étalon blanc donnait des coups de reins comme s'il prenait une jument. Ekénaï était moins délicat que Toderry mais Géhrique prenait visiblement autant de plaisir.

Soudain Nordsey senti une main se poser sur son épaule.

- Qu'est ce que tu fais là ? lui demanda d'une voix forte un mage inconnu.
- Chut ! Rien je cherchais mon maître, répondit à voix basse Nordsey paniqué.
- Tu n'as rien à faire là, et ton maître n'est sûrement pas ici.
- Si, il est là avec Ekénaï, mais ne lui dites rien. Je m'en vais et je ne reviendrais pas c'est promis.

Sans doute interrompu, a moins qu'ils n'aient eut le temps de terminer leurs jeux, les trois étalons ouvrirent la porte pour voir de quoi il s'agissait.

- Que ce passe t-il ici ? demanda Ekénaï.
- J'ai trouvé ce jeune homme en train de vous espionner en se masturbant, répondit le mage.
- En se masturbant !? s'exclama Géhrique en tirant Nordsey par l'oreille.
- Aïe ! aïe ! Excusez moi maître, votre petit jeux à trois m'a trop excité je l'ai fait inconsciemment. Je voulais juste vous trouver pour...
- Inconsciemment ! Tu vas voir, te ne seras plus inconscient après quelques bons coups de cravache.

Le traînant toujours par l'oreille, Géhrique l'emmena jusqu'à son donjon. Là il l'attacha face à une des croix en bois, avant de choisir une cravache. Rapidement le premier coup claqua sur les fesses de Nordsey qui hurla de douleur.

- Tu cries pour si peu, attends un peu la suite...

Ekénaï et Toderry avaient suivi et ils étaient présent pour la punition. Malgré leurs compassion, extérieurement ils n'affichaient aucune pitié pour le pauvre Nordsey.

Après cinq bon coups de cravache, Géhrique reposa sa cravache et détacha son esclave. Nordsey en pleur tomba à genoux, il ne comprenait pas vraiment la sévérité de la punition ni pourquoi Toderry, qu'il croyait son ami, n'était pas intervenu.

Il s'aperçut que son maître le regardait d'un air désolé.

- Tu es un bon esclave, soumis et obéissant. Si tu as passé outre mes consignes après tout ce temps je pense que même cent coups de cravache ne te guériront pas du mal que tu as contracté. Il me faut l'aide d'un mage...
- Je crois que Géhrique à raison, répondit Toderry.
- Seul la libération de ton esprit par ton corps peut apporter une solution, ajouta Ekénaï.

Nordsey ne comprenait pas, et la phrases d'Ekénaï lui faisait peur. Le jetant sur son épaule comme lors de leur première rencontre, Géhrique emporta Nordsey à travers les couloirs du temple. Il l'emmena voir un très vieux mage que Nordsey n'avait encore jamais vu. Ce mage lui fit boire un étrange breuvage un peu amer dans lequel il reconnut un arrière goût de semence chevaline. Rapidement le sommeil le gagna et il s'endormit presque sur la grande table de marbre sur laquelle on l'avait allongé.

Nordsey vit la mage saisir un long couteau, alors Nordsey plongea son regard terrorisé dans celui serein de son maître avant que le mage ne lui entaille la gorge. Il ne senti rien et s'endormit, ou mourut, immédiatement.

Nordsey avait trop peur de ce qu'il lui était arrivé, les propos d'Ekénaï puis le mage qui lui tranche la gorge. Il craignait trop la vérité et ne voulait s'y résoudre. Géhrique son beau maître ne l'aurait pas fait tué comme ça. Et Toderry ne l'aurait pas laissé faire aussi facilement, sans rien dire.

Même s'il avait droit de vie ou de mort sur lui, son maître ne l'aurait quand même pas tué pour si peu. Quelque chose lui échappait...

Pour l'instant il flottait quelque part dans un endroit très sombre et froid, il ne sentait plus ses membres ni même son corps et n'avait plus notion du haut ou du bas ni du temps. Il ne savait même pas s'il avançait ou s'il restait fixe.

Le milieu dans lequel il évoluait bien que toujours noir lui semblait maintenant moins sombre. Il lui semblait également que son corps reprenait consistance au fur et à mesure qu'il se sentait tomber très très vite.

Sous ses pieds, ou plutôt ses sabots car il avait maintenant l'impression d'être un cheval, venait de se matérialiser un sol. Nordsey évoluait avec difficultés dans un endroit toujours aussi sombre dans le quelle il ne distinguait encore rien. Marcher avec quatre jambes quand on en a eu deux pendant vingt révolutions est difficile, mais Nordsey y parvint finalement. Il ne voyait mais il était maintenant certain d'être un cheval. Il pouvait sentir à présent chaque partie de son corps.

Au loin apparut un point de lumière. Nordsey ne se sentait pas prêt à galoper, ni même à trotter, vers ce point lumineux mais il pressa le pas. Finalement il se rendit compte que ce point lumineux grandissait tout en s'approchant à très grande vitesse. Ce n'était pas lui qui allait vers la lumière mais la lumière qui allait à lui. Sans qu'il ne s'en rendent compte immédiatement, Nordsey évoluait maintenant au milieu d'une immense pleine aux grandes herbes verte ondulant sous une brise légère.

Derrière lui venait de faire apparition un bel étalon blanc. Nordsey reconnu immédiatement Ekénaï. Il avait bien été transformé en cheval et Nordsey était donc maintenant un modeste étalon à la robe pie bai et blanc.

- Qu'est ce que je fais là ? que m'est-il arrivé ? demanda Nordsey au cheval blanc.
- Tu attends que ton corps ait finit de se transformer.
- Transformé en quoi ? en cheval ? Et suis-je mort ou juste endormis.
- Non tu n'est pas mort, pas complètement du moins. Ton corps prend actuellement la forme d'un centaure.
- Je vais être un centaure ! s'exclama joyeusement Nordsey.
- Oui, tout comme Géhrique et Toderry, peut-être pas aussi grand et fort qu'eux mais suffisamment mignon pour égaler leur charme, répondit Ekénaï un éclair de malice dans le regard.
- Mais je croyais que la transformation était réservée au nobles de la ville.
- Certainement pas ! c'était un mensonge de Géhrique. La transformation est réservé aux prisonnier de guerre, au esclaves, comme toi ou Géhrique ou Toderry avant toi, ou comme la quasi totalité des centaures de cette cité. Il te présente ses excuses pour ce mensonge mais me demande de bien te préciser que s'il a menti c'était pour que tu ne soit pas tenté par cette transformation.

Ekénaï lui expliqua la totalité de la vraie histoire et des vrais raisons des centaures. Il lui appris même bien plus qu'un centaure doit normalement savoir sur lui-même. Puis Ekénaï disparut comme il était apparu.

La lumière faiblit, le paysage s'estompa avant de disparaître complètement. Nordsey fut de nouveau dans le noir complet avant que son corps ne prenne à nouveau consistance.

Il avait faim, se sentait faible et fatigué. Il s'endormit donc dans cet endroit inquiétant.

Nordsey se réveilla en sursaut comme après un mauvais rêve. Il voulut inspirer profondément comme après une apnée forcée mais n'y parvint pas. Se débattant il déchira la pellicule visqueuse qui le maintenait enfermé et parvint enfin à respirer. Il passa les deux minutes suivantes à tousser assis sur le rebord du sarcophage dans lequel il se trouvait précédemment. Faible mais déterminé, il parvint ensuite à se lever. Il eut le temps de constater qu'il devait être plus grand et plus fort qu'avant sa transformation et que son corps était recouvert d'un soyeux pelage bicolore. Ses pieds avaient pris la forme de sabots et son visage s'était considérablement allongé, son sexe était maintenant à l'abris d'un fourreau et son scrotum devenu noir contenait deux testicules lourd et volumineux. Heureux mais faible, il s'écroula avant même de parvenir à faire un pas.

Il se réveilla dans la cour d'Ekénaï où, lui semblait-il, quelques heures auparavant il avait vu les trois étalon s'adonner à leur jeux sexuelle. En réalité plusieurs cycles lunaires s'étaient écoulés et déjà les feuilles des arbres jaunissaient. Nordsey regretta ensuite de ne pas avoir pu passer l'été à sa promener avec Héska mais puisque la compensation était conséquente, il ne reprocha rien à son maître.

Nordsey mit quelques jours à s'habituer à son nouveau corps et presque un cycle pour bien le maîtriser. Même s'il n'était effectivement pas aussi grand et aussi fort que Géhrique ou Toderry, il avait un charme certain. Sa

robe bicolore et son air de grand poney lui donnaient un certain avantage sur les autres centaures de la cité. Son regard doux et parfois malheureux lui donnaient un air très sympathique. Dans son genre, lui aussi avec son maître et Toderry faisait partie des rares centaures particulier que tout le monde finissait par connaître.

Bien rapidement Nordsey repris ses habitudes et se remit à dormir en compagnie de son étalon, Héska qu'il aimait toujours autant. Il passait aussi beaucoup de temps à brouter avec Géhrique bien qu'il préfère garder un peu de la ration de foin de Héska pour rester avec lui.

De devoir se nourrir de la même manière que son maître et son étalon lui paru étrange au début mais le rapprocha encore plus d'eux. Jamais il n'aurait pensé qu'un jour il mangerais au même râtelier que son étalon.

La fin de l'été et le début de l'automne voyait se dérouler les grandes récoltes tels que les vendanges ou le ramassage des olives. Normalement, tous centaure n'étant pas strictement nécessaire au poste qu'il occupait en temps normale devait prendre part à ces récoltes. Nordsey appris à cette occasion que lui aussi faisait partie avec Géhrique et Toderry des centaures privilégiés. Il n'avait pas à travailler dans une ferme équestre, il faisait ce qu'il voulait. Nordsey était même le plus privilégié des centaures puisque lui seul n'était pas soumis à l'enchantement qui le forçait à rester à proximité de la cité. D'une part parce qu'Ekénaï estimait qu'il le méritait et d'autre part pour que sa transformation n'aille pas à l'encontre de l'accord passé avec l'Alliance qui voulait que tous les prisonniers puissent rentrer chez eux.

Malgré cela Nordsey choisit d'aller faire les récoltes, Géhrique et Nordsey l'accompagnèrent. ce fut pour lui l'occasion de rencontrer de nombreux autres centaures, aussi bien bourrin qu'humain et de passer de bon moment parmi eux.

Cet après midi là Nordsey travaillait un peu à part et terminait une rangée alors que les vendanges se touchaient à leurs fin. Le soir même se déroulait la fête des vendanges et Géhrique et Toderry étaient retournés en ville pour préparer la fête. le travaille dans les vignes était quasiment finit et on s'occupait plus à figoler les dernier détails, ramassant les dernières grappes oubliées, plutôt que de récolter vraiment. Depuis ce matin il y avait nettement moins de monde dans les vignes et chacun travaillait quasiment seul. Nordsey était en train de rêvasser à son bel Héska quand on l'interpella discrètement.

- psst ! psst ! faisait-on derrière lui.

Nordsey se retourna, c'était un jeune centaure brun qui l'appelait.

- Oui, qu'y a t-il ?

- Tu vois cette vieille grange la haut ?

Nordsey regarda dans la direction indiqué et vit bien une vieille grange de pierre qui n'avait sans doute plus servie depuis des années. A moitié envahie par les ronces, on avait peine à voir qu'il s'agissait d'une grange.

- Oui, pourquoi ?

- Rejoins moi y dès que tu as finit ta rangé, j'aurais quelque chose à te montrer, mais ne dit rien à personne !

- De quoi s'agit-il ?

- Tu verras bien, mais viens vite !

Avant même que Nordsey n'ai put répondre quoi que ce soit, le petit centaure brun s'éclipa. Nordsey reprit son travail et termina vite sa rangé tant la curiosité le rongait.

Moins d'une heure plus tard il se présenta devant la veille battisse. Tout était barricadé, il dut se faufiler entre les battants d'une porte à moitié décrochés pour pouvoir rentrer. Visiblement il n'y avait personne.

- Il y a quelqu'un ? appela t-il cependant.

- Oui, monte dans le grenier à foin.

Nordsey suivit ces indications et emprunta prudemment le vieille escalier de bois qui menait au grenier. Il eut la surprise de trouver le centaure brun à genoux sur une couverture en train de se masturber.

- Tu avais quelque chose à me montrer je crois ?

- Oui... Elle te plaît ? demanda timidement le centaure en pointant son sexe vers Nordsey.

- Oui, tu as là une bien jolie verge, répondit Nordsey avec douceur.

Nordsey ne savait pas encore tout sur les centaures mais il ne lui avait pas fallut longtemps pour comprendre que les centaures avaient tous une très nette tendance à l'homosexualité et que ce qu'ils préféraient entre tous étaient leurs semblable. La fête du vin étant toute proche déjà de nombreux centaure ne pouvaient se retenir. Le petit centaure brun devait avoir le même âge que Nordsey et il semblait tout aussi doux et sensible que lui. Nordsey ne pouvait refuser l'invitation devant tant de désir de son auteur.

Sans précipitation, Nordsey s'approcha de son congénère et tout en s'agenouillant devant lui plongea son regard dans le sien plein de désir de douceur et de câlin. Il avait tout de suite compris qu'ici il n'y aurait ni maître ni esclave mais simplement deux centaures partageant un moment de douceur.

Sans un mot le centaure pie pris le brun dans sa bouche et commença à faire jouer sa langue sur la belle hampe tendue à l'extrême. La sienne ayant alors atteints le même niveau de fermeté.

- Attends ! pas comme ça, je veux aussi la tienne... dit doucement le centaure brun.

Alors les deux mâles se couchèrent tête bêche, prenant chacun le sexe de l'autre dans la bouche.

Cette sublime fellation mutuelle dura longtemps avant qu'ils n'éjaculent presque simultanément, offrant ainsi à l'autre un peu de cette semence chevaline tant appréciée en guise de récompense au efforts fournis. Ils se remirent ensuite dans le même sens pour se serrer l'un contre l'autre tout en s'embrassant longuement.

Nordsey était de nouveau tombé amoureux mais il avait l'impression qu'il n'était pas le seul. L'heure de rentrer approcher et il fallait quitter à regret la chaude et douce étreinte de l'autre. Le centaure brun, visiblement très troublé, sorti le premier et se mit directement en route. Nordsey sorti ensuite et se précipita vers son nouvel amant.

- Attends ! je ne connais même pas ton nom...

- Omikron...

- Je t'aime, Omikron.

- Je t'aime aussi Nordsey.

- Nous nous retrouverons ?

- Quand tu voudras, moi je ne veux pas te quitter.

- Alors ce soir, ici vers minuit à moins que tu ne veuilles qu'on aille à la fête du vin ensemble ?

- Oh oui ! s'enthousiasma Omikron, je t'attendrais à la taverne du temple.

Et il parti en courant.

Nordsey retrouva son maître et Toderry à la taverne du temple en début de soirée. Ce soir les centaures avaient le droit de boire du vin à volonté et certain ne s'en privaient pas. En temps normal le vin leur était quasiment interdit car il avait pour effet de débrider presque totalement leurs instincts animal, ce que ne provoquait pas les autres alcools. Ainsi, dans cette cité où le sexe occupe une place très importante le premier effet constaté était l'augmentation de la libido de ces créatures dans une proportion exceptionnel. Il y avait malheureusement d'autres effet comme la violence, l'agressivité et un très fort esprit de compétition qui poussaient souvent les centaures à faire n'importe quoi qui justifiait cette interdiction de boire du vin. Une fois pas révolution seulement ceux-ci pouvaient profiter de cette boisson.

On reconnaissait bien vite ceux qui avaient déjà commencé à boire, leur sexe pendait sorti de son fourreau dans un semi-érection très lascive et ils se chamaillaient entre eux à savoir qui est le plus fort, qui à la plus longue... Nordsey ne savait pas trop s'il boirait. On l'avait mit en garde car les effets du produit de la vigne et il préférerait garder l'esprit lucide pour Omikron qui tardait d'ailleurs à arriver. Géhrique et Toderry pour le moment ne buvaient pas de vin non plus.

Il y avait indiscutablement un air de fête dans la ville et alors que le soleil venait juste de se coucher, tous aussi bien centaures qu'hommes ou femmes dansaient et chantaient un peu partout dans la grande cité.

- Si tu allait nous chercher un pichet de vin ? remarqua Géhrique.

- Hein !? eux oui, j'y vais ! répondis Nordsey plus préoccupé à chercher son nouvel amis.

Il revint un long moment après tant il était difficile d'obtenir quelque chose. Il devait en être de même dans toutes les autres tavernes de la cité.

Toderry se lança le premier et servi un verre à chacun. Lui et Géhrique avaient déjà connu une fois la fête du vin mais ils n'étaient pas trop sûr de l'effet qu'aurait le vin sur eux cette fois ci. On disait que le caractère du vin influençait celui des centaures qui en buvaient. Visiblement cette cuvée était bonne puisque malgré la grande quantité déjà absorbé aucune bagarre n'avait encore éclatée.

Ce fut encore Toderry qui fit le première pas pour boire le premier. Autour des trois centaures une certaine tension s'étaient crée tant ils redoutaient ce breuvage pourtant si anodin.

- Je lève mon verre au dernier et au plus mignon des centaures de l'année, annonça t-il joyeusement comme si finalement ce qu'il allait boire n'était que de l'eau.

- A notre Nordsey, le plus mignon mais aussi le plus gentils des centaures, enchéri Géhrique.

- Merci mais arrêtez vous allez me faire rougir.

- Pas grave, tu est caché derrière tes poils ! plaisanta Géhrique après une grande gorgée de vin.

Les effets du vin ne se firent pas immédiatement sentir. Nordsey se laissa prendre au piège et en but plusieurs verres, tout comme Toderry et Nordsey d'ailleurs.

Au bout d'un certain temps, la tête commença à lui tourner, sous les effets de l'alcool se dit-il. Mais il y avait autre chose, sans qu'il sache quoi exactement quelque chose avait changé, l'environnement autour de lui devenait différent, peut-être comme s'il entendait tout et voyait tout mieux que d'habitude.

Puis se fut au tour de son entrejambe de se manifester. Son fourreau et ses testicules devinrent brûlant et sans qu'il sache trop pourquoi son sexe sorti de son fourreau pour pendre dans un semi érection entre ses cuisses. Nordsey remarqua qu'il en était de même pour Toderry assis à côté de lui et sans doute pour Géhrique en face. Il eut soudainement envie de prendre dans ses mains et de masturber la belle verge du beau centaure doré. Ce n'est qu'ensuite qu'il se rendit compte que ce n'était pas une envie mais ce qu'il était en train de faire. Toderry l'encourageait à continuer en rendant son membre plus accessible, alors Nordsey s'agenouilla et le pris dans sa bouche. Il fondait de désir pour cette belle verge et la suçait du mieux de son art jusqu'à ce qu'il reçoive la semence de l'étalon dans la bouche.

Alors Géhrique vint prendre la place de Toderry et là encore Nordsey fit sa fellation dans les règles. Il voulait contenter son maître car il nourrissait pour lui toujours la même admiration et le même désir. Nordsey aurait aimé que Héska soit pressent également mais ce fut un autre membre que celui de son grand étalon qui se présenta à lui ensuite.

Depuis sa première aventure à la taverne, Nordsey était connu pour ses talents. C'est la même aventure qu'il se préparait à revivre à la différence majeure que cette fois ci, et pour son plus grand plaisir, c'était les centaures qui se bouscullaient pour avoir une fellation du petit esclave.

Nordsey préférait amplement cette situation, il prenait le temps d'apprécier chaque sexe qu'il contenait dans sa bouche. En quelque dizaine de minutes il eut un échantillon suffisamment représentatif de toutes les sortes de verge chevaline que l'on pouvait trouver dans la cité, de la petit bien ferme de poney à celle gigantesque des chevaux de trait comme Héska et tout ça sur des centaures.

Soudain celle qu'il venait de prendre dans sa bouche le fit réagir. Il connaissait ce membre viril. Relevant les yeux il eut confirmation de cette soudaine conviction. Omikron était là et le regardait le prendre dans sa bouche les yeux plein d'amour. Nordsey interrompit immédiatement son jeu et entraîna son ami à l'extérieur.

Géhrique et Toderry le regardèrent perplexes sortir précipitamment avec ce centaure inconnu.

- Te voilà enfin ! je t'ai attendu longtemps !
- Des amis mon emmené dans notre taverne secrète, il y'a beaucoup moins de monde et le vin y est meilleur.
- Une taverne secrète ? ce n'est pas interdit ?
- Si, mais Ekénaï doit être au courant puisqu'il sait tout. S'il ne dit rien c'est qu'il autorise...
- Sans doute... tu n'en à pas trop bu j'espère ?
- Sans doute moins que toi... Prend moi dans tes bras, ajouta t-il doucement.

Nordsey pris le petit centaure brun dans ses bras et le serra très fort contre lui puis ils s'embrassèrent longuement sous le regard étonné de quelques passants.

- Tu connais un endroit pour terminer tranquillement cette soirée ? demanda Nordsey.
- Non es toi ?
- Oui, suis moi, je vais en profiter pour te présenter quelqu'un !

Nordsey prit Omikron par la main et l'emmena à travers les ruelles pour le conduire jusque derrière le temple non loin de la taverne du même nom. Il le mena ensuite à l'intérieur des écuries.

- Tu es sûr que nous avons le droit de rentrer ici ? demanda Omikron inquiet.
- On est des centaures non ? donc nous avons le droit de tout faire. Et puis ne t'en fais pas, j'ai mon cheval ici. C'est d'ailleurs lui que je veux te présenter...
- Ah bon, ça va alors.
- Tu aimes les chevaux aussi j'espère ? les étalons...
- Oh oui ! je préfère les centaures mignons comme toi mais les étalons avec leur gros sexe ne me laissent pas indifférent, répondit malicieusement Omikron.

Très vite ils se retrouvèrent face à la stalle de Héska.

- Tiens le voilà mon grand Héska. Je suis sûr qu'il va beaucoup te plaire.
- Il fait sombre mais il à l'air très grand. Je peux toucher ?
- Oui vas y il adore les caresses !
- Et aux endroits plus intimes...
- Tu peux aussi mais si tu l'excite tu devras la calmer.
- Sans problème ! s'exclama Omikron.

Précautionneusement le petit centaure brun s'approcha de l'étalon et se laissa flairer. Il lui caressa un moment la tête avant de redescendre petit à petit de son encolure vers sa croupe. Toujours une main sur la croupe, l'autre descendit sur le ventre de l'étalon. Continuant ses caresses sur le ventre, insidieusement sa main se retrouva sur le fourreau du grand cheval. Omikron avait beaucoup d'expérience car de ces simple caresses c'est une verge

bien ferme qui sortait de ce fourreau. Avant de s'occuper de ce beau membre chevalin Omikron voulut connaître entièrement l'étalon de son ami.

- Comme elles sont grosses ! J'en ai rarement tenu d'aussi grosse dans mes mains. Et puis elle sont lourde... bien pleine de semence.
- Sans doute, je n'ai pas trop le temps de le soulager en ce moment alors il doit y avoir de la réserve... Tu veux qu'on les vide ? Garde son sexe, tu verras comme il est bon. Moi je connais quelque chose qu'il aime beaucoup.

Omikron se plaça à genoux sous l'étalon et son plus attendre pris sa grosse verge dans la bouche. Nordsey n'avait pas menti, ce sexe chevalin était vraiment très bon, son parfum très excitant fini d'exciter Omikron qui avait maintenant une vigoureuse érection.

Nordsey lui était passé sous la queue de l'étalon et lui léchait et suçait amoureusement l'anus. Son sexe à lui avait pris aussi de belles proportions et le se trouvait tendu entre les cuisses de Héska. Omikron du le remarquer car Nordsey senti se poser sur lui les mains de son ami qui tout en continuant sa fellation à Héska masturbait doucement le petit centaure bicolore.

Sous deux langues expertes le grand étalon ne tenu pas longtemps et lâcha toute sa réserve de sperme dans la bouche du centaure qui le suçait. Aussi consciencieux que Nordsey, Omikron ne laissa tomber goutte du précieux liquide et se régala de cette liqueur d'étalon qu'il n'avait pas eu l'occasion de goûter depuis un certain temps.

- Je veux la tienne maintenant ! s'impatienta Omikron.
- Et moi la tienne ! allonge toi à côté de notre beau mâle...
- Non, je préfère les greniers à foin, il doit bien en avoir un ici.
- Oui suis moi...

Nordsey avait repris son ami par la main et l'emmena à travers les écuries jusqu'au grenier. Là ils s'embrassèrent de nouveau un long moment. La bouche d'Omikron avait encore le goût de la semence de Héska alors Nordsey prolongea le baisé le plus longtemps possible. Ils se couchèrent ensuite tête-bêche et calmant le jeu prirent chacun le sexe de l'autre dans la bouche pour une fellation mutuelle qui dura un très long moment. Tous deux accordaient plus d'importance au plaisir d'avoir un beau sexe de centaure dans la bouche qu'au plaisir de goûter un liquide qu'ils appréciaient tout autant l'un que l'autre.

Leur plaisir consommé, comme lors de leur première rencontre qui ne remontait qu'à seulement quelques heures, ils se serrèrent l'un contre l'autre pour un long câlin plein de tendresses.

Le vin continuait de faire effet et leur désir était devenu insatiable. Déjà le sexe d'Omikron avait retrouvé toute sa vigueur et celui de Nordsey prenait le même chemin.

Le petit centaure pie avait envie de s'offrir complètement à son ami. Il savait qu'il comprendrait ce qu'il lui proposait et apprécierait cette attention. Alors Nordsey se retourna pour présenter sa croupe à l'autre centaure. Visiblement Omikron ne comprenait pas ou ne voulait pas comprendre. Nordsey, la queue bien levée frotta son anus sur la verge tendu du centaure brun qui ne pouvait plus ignorer la proposition.

- Tu as vraiment envie ? lui demanda-t-il.
- Oh oui, pourquoi ? toi tu ne veux pas être mon étalon ?
- Si mais je ne sais pas trop si tu as déjà pratiqué...
- Pas depuis ma transformation, mais avant j'aimais ça, je suppose que je ne changerais pas sur ce point...

Visiblement Omikron avait de l'expérience aussi sur ce point. Il enduisit copieusement l'anus de Nordsey avec son liquide préséminal avant de lui masser doucement du bout du doigt. Quand il put introduire deux de ses doigts dans le rectum de Nordsey alors la présenta sa verge plus dur que jamais sur l'orifice de son ami. Ce fut ensuite Nordsey qui fit le reste en s'empalant doucement et avec délice sur ce gros membre viril qui le remplissait si bien. Quand il senti l'anneau prépuce d'Omikron le pénétrer il arrêta la sa course.

- vas y... prends moi maintenant c'est trop bon.

Alors Omikron commença un lent va-et-vient dans les entrailles de Nordsey. Après quelques coups de reins il accéléra un peu le mouvement afin de prendre son ami comme le ferait un vrai étalon avec cependant un peu plus de précautions. En se glissant sur sa verge jusqu'à l'anneau prépuce Nordsey avait été diabolique car alors le plaisir d'Omikron était insupportable. Malgré tout ses efforts il émit sa semence seulement quelques instant après avoir commencé à convenablement bien limer le centaure pie.

Nordsey lui se masturbait frénétiquement tant le plaisir que lui procurait ce gros sexe dans son rectum était intense. Et avant même qu'Omikron ai eu le temps de se retirer il répandait lui aussi sa semence.

- Qu'est ce que tu es bon par là ! lui dit simplement Omikron à bout de souffle.
- Toi aussi, répondit Nordsey dans le même état.

Les deux mâles restèrent emboîtés comme cela un long moment, jusqu'à ce que la verge d'Omikron se remette à durcir en fait. Nordsey s'endormit même un instant.

Rapidement les deux petit étalons furent de nouveau bien ferme et plein de désir. Le vin leur faisait décidément beaucoup d'effet.

Alors, sous l'instance d'Omikron ils inversèrent les rôles et Nordsey le sodomisa longuement et avec beaucoup de douceur car pour le centaure brun c'était la première fois qu'il accueillait un cheval dans son anus.

Fatigué mais toujours très chaud ils s'endormirent tout de même l'un contre l'autre. Cette nuit ne fut cependant pas de tout repos pour leurs sexes car ils firent de nombreux rêves érotiques qui provoqua chez eux des éjaculations non voulue.

Comme bon nombre d'habitant de la cité, et particulièrement les centaures, Omikron et Nordsey se réveillèrent tard. Ils retrouvèrent Géhrique et Toderry au réfectoire du temple qui ensemble n'avaient pas du passer une nuit beaucoup plus calme que la leur.

- Alors comment vont nos deux amoureux ? demandèrent les grands centaures aux petits.
- Bien merci, répondis poliment Omikron qui connaissait le grand centaure noir pour sa réputation de dresseur et le craignait un peu pour ça.
- Tu sais que je suis jaloux, fit remarquer Géhrique à Nordsey.
- Ah bon pourquoi donc maître ?
- Tu as passé la nuit avec un autre centaure que moi ! vous auriez put vous joindre à nous les possibilités auraient été plus intéressantes.
- Pour nous faire violer par deux espèces de grand étalon en rut ! non merci nous étions mieux en amoureux, plaisanta Nordsey.
- Que diriez vous, par contre, de nous accompagner aux thermes. Je pense que vous en avez autant besoin que nous, proposa Toderry.
- Je ne sais pas, qu'en penses-tu Omikron ?
- Oui pourquoi pas. Et il est vrai qu'après une nuit comme celle-la nous en avons vraiment besoin.

Ce fut entendu, les quatre centaures se rendirent ensemble aux bains-douches. Cette fois ci par le plus grand des hasard, ce matin était celui réservé aux hommes.

Quand ces beaux mâles arrivèrent ils firent sensation. Le groupe habituel d'homosexuels les suivirent jusqu'aux douches pour assister aux spectacles des centaures se lavant.

Géhrique laissa Nordsey se doucher avec Omikron tandis que lui pris la sienne avec Toderry.

Ils se lavèrent intimement mais en restant sages. Géhrique n'imposa à son esclave aucune relation avec les garçons présents.

Cependant Nordsey remarqua un comportement étrange d'un des jeunes hommes présent. Il reconnu rapidement le garçon bien membré qui l'avait sodomisé lors de sa dernière douche.

Nordsey ne savait pas si ce garçon avait appris qu'il avait été transformé en centaure mais il n'arrêta pas de le regarder. Son bon gros sexe d'homme était dur et il souhaitait visiblement demander quelque chose au centaure pie sans en avoir le courage. Nordsey le fixa et immédiatement le garçon baissa le regard en rougissant.

- Viens, n'ai pas peur, enjoignit Nordsey.
- Moi ? demanda le garçon en regardant autour de lui.
- Oui toi ! tu veux me demander quelque chose mais tu n'oses pas, je me trompe ?
- Non, répondit-il en s'avançant.
- Alors qu'y a t-il ?
- Vous êtes bien Nordsey, l'esclave que j'ai sodomisé sur ordre de Géhrique ?
- Oui c'est bien moi. C'est ce souvenir qui te rendais si dur il y a quelques instant ?
- Oui et non, c'est que vous me plaisez beaucoup transformé ainsi en centaure et je m'imaginais alors vous faisant une fellation... J'affectionne beaucoup cette pratique que j'ai peu l'occasion de pratiquer avec les centaures, surtout aussi mignon que vous et je me disais aussi qu'ainsi je pourrais me faire pardonner de vous avoir sodomisé l'autre jour.
- Tu n'as pas à le faire, tout c'est passé sur ordre de Géhrique et tu as été un très bon amant. Si tu veux me faire une fellation je veux bien, mais pas ici. Je préfère l'intimité pour ce genre de chose. Quand tu voudras viens me voir et nous passerons un moment ensemble. Tu me plait bien...

Les centaures terminèrent de se laver et sortirent des bains-douches. Ce n'est que sur le chemin du retour que Géhrique lui dit ce à quoi aurait du s'attendre Nordsey. Etrangement le beau centaure Noire n'utilisa pas la langue d'Ekénaï mais celle de l'Alliance, connue seulement d'eux.

- Tu m'as l'air de plus en plus indépendant dis moi ? qui t'as permis de faire des propositions comme ça à des garçons ?

- Je suis désolé maître, mais il me plaît bien et avait l'air d'en avoir beaucoup envie. Si vous ne voulez pas je ne le ferais plus.
- Non au contraire. En fait je me disais que tu sais maintenant beaucoup de chose. Nous avons passé de bon moment ensemble mais il est temps pour nous que nos routes se séparent. J'ai mon amant, tu as désormais le tiens et même si nous pouvons avoir de temps à autre quelques aventures tous les deux, je crois qu'il est temps pour toi de vivre ta vie. Nous sommes jeune tout les deux puisque qu'en fait je suis à peine plus âgé que toi, nous aurons donc le temps de faire encore beaucoup de chose ensemble mais je crois qu'il est bon pour toi que tu puisses vivre cette jeunesse comme bon te semble. Puisque jusqu'alors j'étais ton maître j'ai la possibilité de t'affranchir, ce que je fais maintenant.
- Merci maître... Il est vrai que j'ai passé les moments les plus merveilleux de ma vie avec vous et je ne l'oublierais pas. Ce jeux m'a beaucoup plu et si un jour vous voulez de nouveau un esclave pour quelques jeux cochon je serais là. Vous avez fait beaucoup pour moi, encore merci.
- A vrai dire j'ai déjà un projet. Il faudrait que l'on prenne Toderry en otage un de ces jours... termina Géhrique l'œil malicieux.

Ils continuèrent un moment puis soudain Géhrique s'arrêta et pris le petit centaure pie dans ses bras avant de l'embrasser fougueusement.

- Je t'aimes Nordsey.

Nordsey ne répondit rien mais le regard qu'il posa sur le grand centaure noir en disait long sur ses sentiments. C'était la première fois que Géhrique l'embrassait alors qu'il en rêvait depuis des cycles. Jamais Nordsey ne devait oublier ce moment.

- Nordsey ? Ekénaï voudrait te parler ainsi qu'à ton amis, allez-y dès que possible, l'informa Toderry.

Arrivés aux temples les centaures se séparèrent. Nordsey et Omikron eurent la direction des écuries pour s'occuper d'Héska. Ce n'est que pendant l'après-midi qu'ils se rendirent à la convocation d'Ekénaï. Ils pénétrèrent dans la grande cour où visiblement l'étalon blanc les attendait. Omikron était impressionné d'être ainsi convoqué par Ekénaï. Il le craignait car il avait très peu vu l'étalon après sa transformation. Il faisait partie d'un groupe important d'homme transformé tous en même temps en centaure, il n'avait donc pas passé autant de temps avec lui que Nordsey ou Géhrique par exemple. Il n'était même pas franchement tranquille car sentait venir des réprimandes, sans doute à cause de ses fréquentations peu recommandables.

- Vous vouliez nous voir ? demanda poliment Nordsey.
- Oui car j'ai des projets pour vous. Enfin pour toi surtout mais ça ne fera pas de mal à notre ami Omikron de rester avec toi. Je n'ai rien contre leur petite taverne clandestine, mais je trouve qu'il y passe trop de temps. Puisqu'il a l'air de beaucoup t'aimer je préfère autant qu'il reste avec toi.
- En plus c'est réciproque...
- Je sais oui. Alors voilà, il me manque un meunier. Le moulin sur la Douve en amont de la ville n'est occupé par personne. Tu es libre d'accepter ou de refuser ce travail mais je pense que c'est le genre de tâche qui convient parfaitement à un centaure. Si tu accepte vous serez les premiers centaures meuniers. Vous aurez le moulin et y vivrez comme bon vous semble tant que vous moudrez le grain que vous apporteront les habitants ou les magasiniers généraux. Vous garderez vos avantages de centaure et serez rémunéré comme les autres meuniers de la cité et bien sûr il vous faudra un cheval, je propose Héska...
- C'est vrai ? si Héska est à nous j'accepte tout de suite.
- Et qu'en pense Omikron ?
- Ça me semble intéressant, mais je ne suis pas meunier, je ne sais pas comment fonctionne un moulin.
- Vous serez apprentis pendant quelque temps dans un autres moulin auprès d'un des meilleurs meuniers de la ville. Et par la suite, en cas de problème il y'a d'autres moulin en amont et en aval de celui que vous occuperez, vous pourrez toujours aller y chercher de l'aide.

C'est ainsi que quelques cycle plus tard Omikron, Héska et Nordsey s'installaient dans leur moulin. Il n'y avait pas trop de travail, surtout en cette période hivernale et vivaient tranquillement à l'écart du tumulte de la cité. Ils vivaient heureux avec leur étalon et recevaient parfois la visite de Géhrique et Toderry pour jouer à des jeux très coquins et très câlins.

Cette nuit là il y avait tombé un peu de neige pour changer de la pluie incessante qui tombaient sans discontinuer depuis le début de l'hiver. Avec le lever du jour la fine pellicule blanche qui recouvrait le paysage s'était mise à fondre et la pluie à tomber de nouveau.

Par ce temps de grisaille les deux centaures n'avaient d'autres occupation que de s'occuper d'Héska.

Confortablement installé et bien au chaud sur l'épaisse litière de paille de l'écurie du grand cheval, les deux centaures s'offraient un peu de plaisir mutuel comme ils aimaient tant le faire quand quelqu'un vint frapper à la porte du moulin.

- Qui peut bien venir me déranger alors que j'ai le beau sexe de mon amant dans la bouche, s'exclama Nordsey irrité.
- Par un temps pareil je ne crois pas que ce soit quelqu'un qui vient faire moudre du grain.
- Je ne pense pas non plus. Peut-être nos amis ?
- Allons voir.

C'est ainsi que tout deux ayant encore une vive érection et le sexe dégoulinant de liquide préséminale qu'ils ouvrirent la porte de leur demeure.

- Bonjour, dit timidement le jeune homme trempé qui attendais sur le pas de la porte.

Nordsey reconnu immédiatement le jeune homme bien membré des thermes.

- Bonjour jeune homme. Je suppose que tu viens pour la proposition que je t'avais faites la dernière fois que l'on s'est vu.
- Oui et non, je ne sais pas quoi faire cette hiver, je cherche un maître qui saurait bien me dresser afin que je maîtrise mieux mes envies de sexe.
- Et Géhrique ne veut pas de toi ?
- Oh sans doute que si, mais vous me plaisez plus.
- Je ne sais pas, répondit Nordsey en se tournant vers Omikron.

Le centaure brun acquiesça d'un mouvement de tête.

- Bon, il faut déjà que tu te fasse pardonner de nous avoir dérangé en plein câlin. Met toi à genoux !

Le garçon se mit à genoux et attendis les ordres. Nordsey se retourna pour lui présenter sa croupe. Le garçon compris immédiatement et passa son visage sous la queue de Nordsey pour le coller entre ses fesses. Sans plus attendre il se mit à lui lécher l'anus. Le jeu ne dura pas longtemps car se déroulant toujours sur le pas de la porte.

- je suis d'accord, je te veux bien comme esclave, mais faudra te montrer très cochon et très endurant car tu n'aura pas un mais trois maître. Enlève moi tes vêtements et rentre vite, il fait froid dehors. Que dirais-tu d'aller te réchauffer sous la queue d'un bel étalon ?

Le garçon ne répondit rien, il se déshabilla, entra et suivit Nordsey jusqu'à l'écurie. Derrière lui Omikron referma et verrouilla la porte du moulin.

Par Grand Alezan, achevé le 26/08/01